



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة عبد الحميد ابن باديس - مستغانم

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

كلية العلوم والتكنولوجيا

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de Génie Civil et d'Architecture



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES DE
MASTER ACADEMIQUE

Spécialité : Architecture

Option : Habitat et Projet Urbain

Thème

**Le triptyque "Commerces-Loisirs-Résidences"
comme outil de valorisation de Sidi-Mejdoub**

Présenté par :

ELKETROUSSI Oussama

RIDOUH Mohamed Soufiane

Soutenu le 02 Juin 2016 devant le jury composé de :

Président :	Mme Ilhem HAJI	MAA
Examineur :	M. Mohamed Réda MESSAHEL	MAA
Examineur :	M. Kamel MORALENT	Architecte-enseignant
Promoteur :	M. Nabil ROUBAÏ-CHORFI	MAA

Année Universitaire: 2015 / 2016

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier :

- *« Allah »*
- *Le président et les membres du jury de nous avoir accepté d'examiné notre travail*
- *Notre encadreur : Mr Nabil ROUBAÏ-CHORFI qui nous a suivis tout le long de notre projet, avec ses conseils et son assistance.*
- *Toute personne ayant participé de près ou de loin à la préparation de ce projet de fin d'études.*

OUSSAMA et SOUFIANE

DEDICACE :

- ❖ *Tout d'abord je remercie dieu ...qui m'a donné la puissance et la patience pour atteindre mes objectifs.*
- ❖ *J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail à ceux et celles que j'aime :*

A ceux qui m'ont guidé et mis sur les rails des premiers pas dans la vie : mes très chers parents.

A mes sœurs ,une pensée à mon Frère Allah yerhmah

A tout mes amis qui m'ont aidé et soutenu je leur dit aussi merci du fond du cœur.

A toute ma famille

A mon très cher camarade Soufiane

A Mr Nabil ROUBAÏ-CHORFI

Oussama

DEDICACE :

*Je dédie ce mémoire à ceux qui m'ont aidé et encourager,
conseillé et soutenu cœur et âme tout le long de mes études*

A mes très chers parents qui m'ont donné la vie

A mon frère et mes sœurs

A toute ma famille.

*A mon très cher camarade Oussama pour m'avoir supporté
cette année.*

A tous mes amis

A Mr Nabil ROUBAÏ-CHORFI.

SOUFIANE

Table des matières

CHAPITRE I

Choix Du Thème	4
Problématique.....	6
Choix du site	8
Objectifs	10
ANALYSE DE SITE	11
Introduction :	11
Présentation du site :	11
Situation du site d'accueil :	12
A l'échelle de la ville:	12
A l'échelle du quartier :	13
Etats des hauteurs :	14
Etat de fonctions :	15
Bâti, non bâti :	16
Circulation :	17
Morphologie du terrain et percées visuelles :	18
.Morphologie du terrain :	18
.Percées visuelles :	22
Climatologie :	26
Synthèse :	27

CHAPITRE II

Présentation thématique :	29
Définition du thème :	29
Visions multiples du commerce :	30
La notion urbanistique d'intégration	31
Agora versus shopping centre	32

De l'équipement unique au réseau :	32
Approche thématique :	33
LE POSTMODERNISME :	33
Apparition du terme	33
Robert Venturi 1925	36
Critique du modernisme	38
L'expression esthétique	38
Les « greys » et les « whites »	40
Les « Whites »	40
Les « Greys »	42
Historicisme	44
Comparaison	45
Introduction :	48
Centre culturel	49
Espace Culturel de La Haye	49
Hôtel Immeuble Reliance	55
Situation	55
Concept	56
Structure	58
Matériaux	58
Fenêtres	59
Exemple thématique la Défense	61
Sur-planification	62
Le prix de la pureté :	62
Bourgo Mall	67
SYNTHESE	74
CHAPITRE III	
APPROCHE ARCHITECTURALE	76
Introduction :	76
La complexité et l'ambiguïté architecturale :	76

L'approche programmatique :	76
Le programme:	77
Programme chiffré :	78
. L'approche conceptuelle :	79
Le loisir	81
Les avantages du loisir :	82
Hotel del Valle Spa - Rinconada / Estudio Larraín :	84
Les murs végétalisés.....	87
Définition et présentation :	87
La mise en œuvre des murs végétalisés :	88
Entretien :	89

CHAPITRE I

Choix Du Thème

Le projet urbain est une nouvelle pratique opérationnelle qui a pour objectif de donner forme à l'urbain tout en tenant compte du contexte et des facteurs d'ordre économique, social, politique et technique.

Le projet urbain vise à ce que l'urbanisme lui-même agisse sur l'espace de la ville pour en faire un espace unitaire sans distance, sans clivage, sans obstacle sans fermeture, parfaitement irrigué par une multitude de flux et de service...

Le projet urbain doit tenir compte à la fois des enjeux locaux, tels que la préservation du cadre de vie pour les populations locales, ainsi que des enjeux plus globaux tels que la construction de logements ou la réalisation de grands équipements. Il doit tenir compte de demandes contemporaines, mais anticiper aussi celles de demain. Pour cela, il doit prévoir la mutabilité des affectations et la modularité des usages.

Le commerce peut se définir comme l'échange de biens ou de services entre les personnes. Les échanges commerciaux sont des actions par lesquelles on vend ou on achète une chose ou une valeur afin d'en recevoir une autre, conçue comme lui étant équivalente.

Cependant, le but du commerce n'est pas d'établir des échanges entre les hommes : le commerce est une activité lucrative, c'est-à-dire une activité dont le but est de dégager un profit.

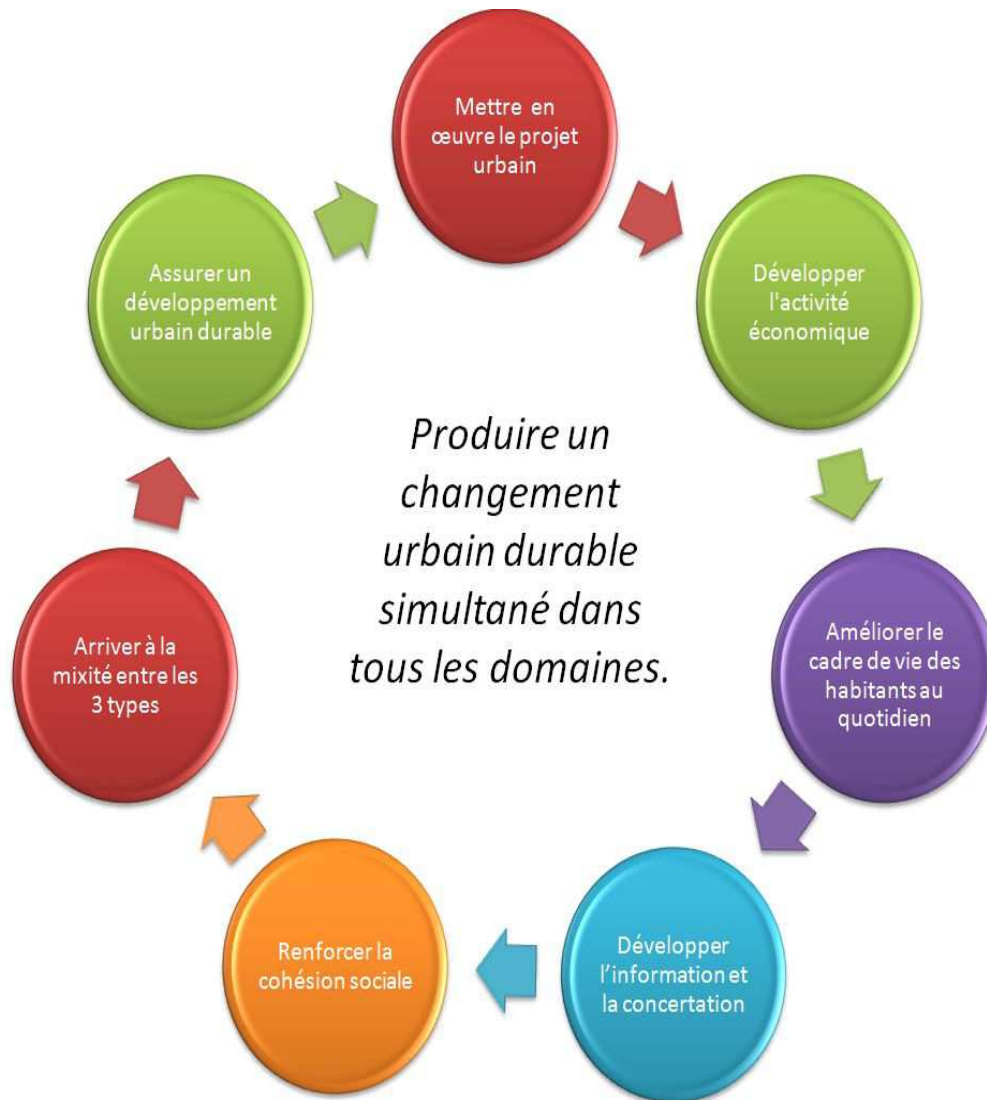
Le commerce est donc animé par un jeu d'intérêts : je vends une chose à celui qui en a besoin, je satisfais donc, en la lui vendant, son intérêt, mais il faut que mon intérêt propre trouve par là à se satisfaire. Les deux termes de la relation commerciale, vendeur et acheteur, agissent donc chacun en vue de satisfaire leurs intérêts personnels.

Notre idée est de faire un espace là où les gens trouvent ce qu'ils cherchent, un espace comportant tout leurs besoins, qui sort de l'ordinaire du vécu quotidien. Un espace là où on se sent loin de la nuisance sonore de la ville.

Le commerce est devenu, avec le temps, une activité aussi distrayante que nécessaire. Qu'il s'agisse de cinéma, de salle de fitness ou de restauration, le

commerce dit « de loisir » concerne aussi bien les centres-commerciaux que les parcs d'activités commerciaux ainsi que les commerces de centre-ville.

Cela peut s'avérer un choix judicieux quant au renforcement d'un pôle que l'on veut traiter dans le contexte du projet urbain.



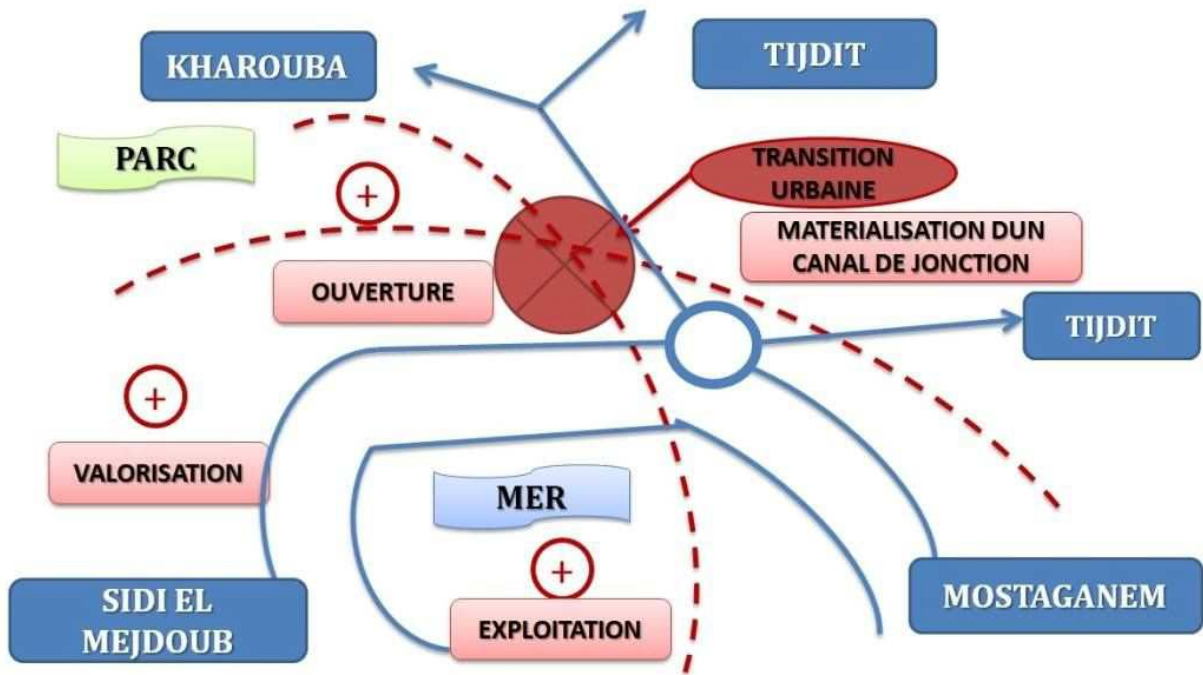
Problématique

Le littoral de l'ouest Algérien avec ses magnifiques plages et leurs paysages exceptionnels offrant des vues panoramiques extraordinaires, présente un investissement très rentable pour le pays.

Le littoral de la ville de Mostaganem s'étale sur une côte d'environ 124 Km, ses fonds sont riches en faune et flore. Il ne peut en aucun cas être tributaire d'une mauvaise gestion due à un manque de gestion qui peut engendrer des conséquences irréversibles. L'indépendant parc d'attraction ferme ses portes et tourne le dos à la mer, il se met à l'écart. De sorte que le monde de la mer reste toujours inconnu et inexploité. C'est dans ce contexte que plusieurs questions se posent :

- Comment inciter les gens à découvrir et à profiter du monde de la mer ?
- Comment faire de notre projet un point de transition urbaine qui contribue à **une ouverture** vers le parc et le centre ville ?
- Comment contribuer à **la valorisation** de Sidi Mejdoub ?
- Comment contribuer à **une meilleure exploitation** de la mer ?

Notre projet urbain vise des mesures générant des plus-values à la fois dans le domaine social, environnemental et économique. Dans ce sens, il favorise les approches intersectorielles, s'adresse aux demandes de différents abords (touristes, usagers locaux, personnes de passage, etc), il valorise la mixité entre le public et le privé, entre le social et le spatial.



Choix du site

Mostaganem est une ville côtière qui s'étend sur une superficie de 2269 Km², au nord avec une façade maritime de 124 Km, riche en paysages naturels. Elle se compose d'une vieille ville accrochée de part et d'autre à un profond ravin creusé par le fleuve d'Ain-Sefra, et d'une nouvelle ville très étalée.

Son climat se caractérise par la douceur de sa température, et la faiblesse des écarts thermiques. Un climat favorable pour le maintien en équilibre de la faune et la flore existante sur le rebord du plateau côtier de cette ville.

Notre choix du site s'est basé sur certaines particularités :

- Notre site se situe dans la bande littorale coté Nord-est de Mostaganem, un site bien dégagé, et bien desservi mécaniquement.
- Le terrain donne directement sur l'axe Oran-Alger.
- La zone de notre site rentre dans le cadre de la future extension de la ville de Mostaganem approuvé par le P.D.A.U.
- Un site stratégique qui offre des vues panoramiques, et ouvert sur des percées visuelles très importantes.

Mais, en dehors de tout ça. Il y a :

- Le parc d'attraction qui est en cour de réalisation et qui pose un vrai problème de visibilité et de lien avec la côte.
- Le manque de valorisation du village de Sidi Mejdoub.
- Le manque d'ouverture sur le parc et sur la ville.
- Le délaissement des ressources maritimes (tourisme, pêche, ...etc.).

A tout cela, s'ajoute une considération d'ordre stratégique : la thématique d'un pôle concurrentiel de commerce et loisir impose une démarche minutieuse dans le choix des critères de sélection du terrain d'intervention.

L'objectif est de profiter d'une situation vierge ou problématique afin d'apporter une solution à travers le projet urbain pour mieux l'ancrer dans la réalité du lieu.

Le site de Sidi Mejdoub comporte toutes les variables nécessaires : sa proximité au centre urbain, sa valeur culturelle et patrimoniale, sa position d'interface entre la ville et l'extension vers Kharrouba et surtout, la disponibilité des terrains vierges et des entités restructurables qui offrent autant de potentialités d'interventions.

Objectifs

À travers la thématique particulière du commerce et du loisir et le choix stratégique de Sidi Mejdoub, nous nous fixons comme objectifs d'explorer les possibilités offertes par le commerce de loisir dans la redynamisation d'un site stratégique.

Comment faire ?

Nous comptons ainsi procéder par :

- Renforcement de la promenade dans la ville sur la côte littorale pour assurer la continuité d'une image cohérente.
- Eliminer la rupture urbaine entre Sidi Mejdoub et le reste de la ville.
- Participer à l'amélioration de l'image côtière de la ville et du pays.
- Création d'un pôle qui offre un espace de rencontre et qui répond aux besoins des habitants, pendant toute l'année et pour tous les âges.
- Renforcer l'infrastructure urbaine existante.

ANALYSE DE SITE

« la ville n'est pas du tout homogène, l'expansion de la cité s'est faite le plus souvent par bond, en contournant des îlots ou la construction était difficile...il y'a eu des avancées brutales, des retours en arrière puis le remplissage des vide ». Jean Pelletier, Alger 955, Essai d'une géographie social.

Introduction :

La connaissance du cadre urbain dans lequel s'inscrit le projet architectural est une étape primordiale dans le parcours conceptuel : l'analyse du site est donc une mission que l'architecte doit accomplir afin de bien cerner le contexte dans lequel il intervient. Cette lecture peut se faire à différents niveaux, et ayant choisi Mostaganem comme cadre d'étude, le rapport entre le projet et la ville devra obligatoirement être souligné et affirmé, ainsi le site devra également être en adéquation avec l'équipement à projeté, ceci sur le plan de localisation, du rayonnement, de l'accessibilité et l'image qu'il a à l'échelle de la ville.

Toutes ces bases constituent la base de l'argumentaire qui confère au projet sa logique et sa vocation urbaine.

Présentation du site :

La zone d'étude dite frange maritime Est de Mostaganem est un fragment urbain d'une bande littorale, tangente au développement radioconcentrique du système urbain de la ville .Cette zone côtière est privilégiée par sa situation pour l'urbanisation par rapport aux autres espaces intérieurs ou périphériques de la ville ,paradoxalement c'est un site naturel en bordure de la falaise qui est resté longtemps négligé , exposé à des atteintes nuisibles , la manière de consommer cet espace doit tenir compte de sa vulnérabilité, elle est caractérisée généralement par un climat méditerranéen.

¹ Jean Pelletier, Alger 955, Essai d'une géographie social.

Le site est une zone en pleine formation caractérisée par une croissance spontanée traduisant un amalgame de structures bâties de diverses dimensions créant une « fracture » urbaine.

La rupture urbaine et la spécificité du site permet d'avoir une nouvelle structure ou une nouvelle image urbaine qui annonce le début d'un nouveau paysage urbain .cet espace offre un cadre propice pour les activités de loisirs et de détente.

Sa limite naturelle avec la mer Méditerranéen lui procure le bénéfice d'un éventuel rayonnement et une large ouverture vers le littoral.

Situation du site d'accueil :

Le terrain se situe au NORD EST de la ville de Mostaganem dans une zone qui a une très grande importance puisqu'elle constitue une partie importante de la frange marine(EST) qui fait l'objet d'une étude pour une future extension.

A l'échelle de la ville:

Il est repéré par :

*Le marabout sidi Mejdoub.

*Le port.

*Complexe sportif (Tijdit).

*La marine

*La S.A.A.

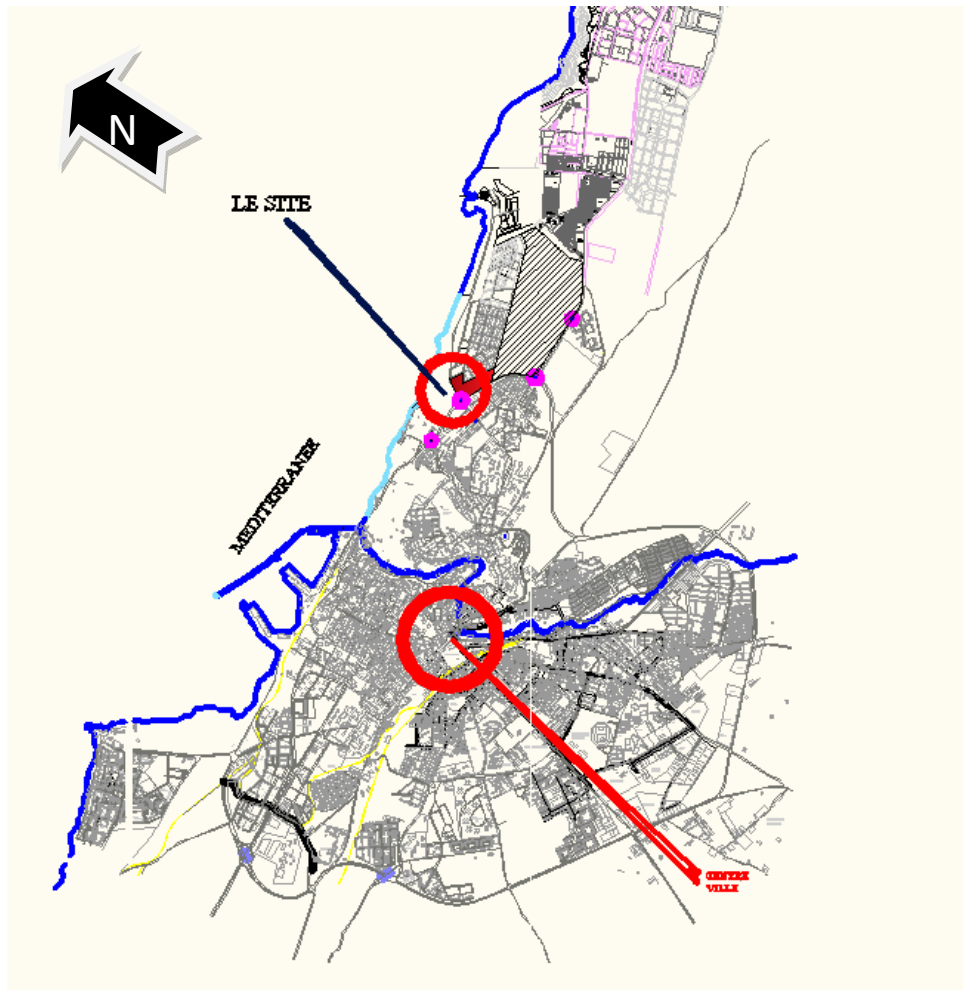


Figure 1

A l'échelle du quartier :

Il est limité par :

- Du côté NORD : les deux plages : Sidi Mejdoub et Matarba.
- Du côté EST : Sidi Mejdoub (cité résidentielle).
- Du côté OUEST : le port.
- Du côté Sud : Michellaire (cité résidentielle), la marine et Diar el Hana (cité résidentielle).

Etats des hauteurs :

Dans notre site la hauteur varie entre **R+1** et **R+15**. Dont l'habitat Collectifs représentent la hauteur la plus élevée **R+15**. Et la plus dominante c'est :

- **R+1** et **R+2**: Habitats individuels (la cité résidentielle sidi el Mejdoub, et 300 logements).
- **R+4** : Habitats collectifs (Michellaire, et Diar el Hana). (figure 2)
-

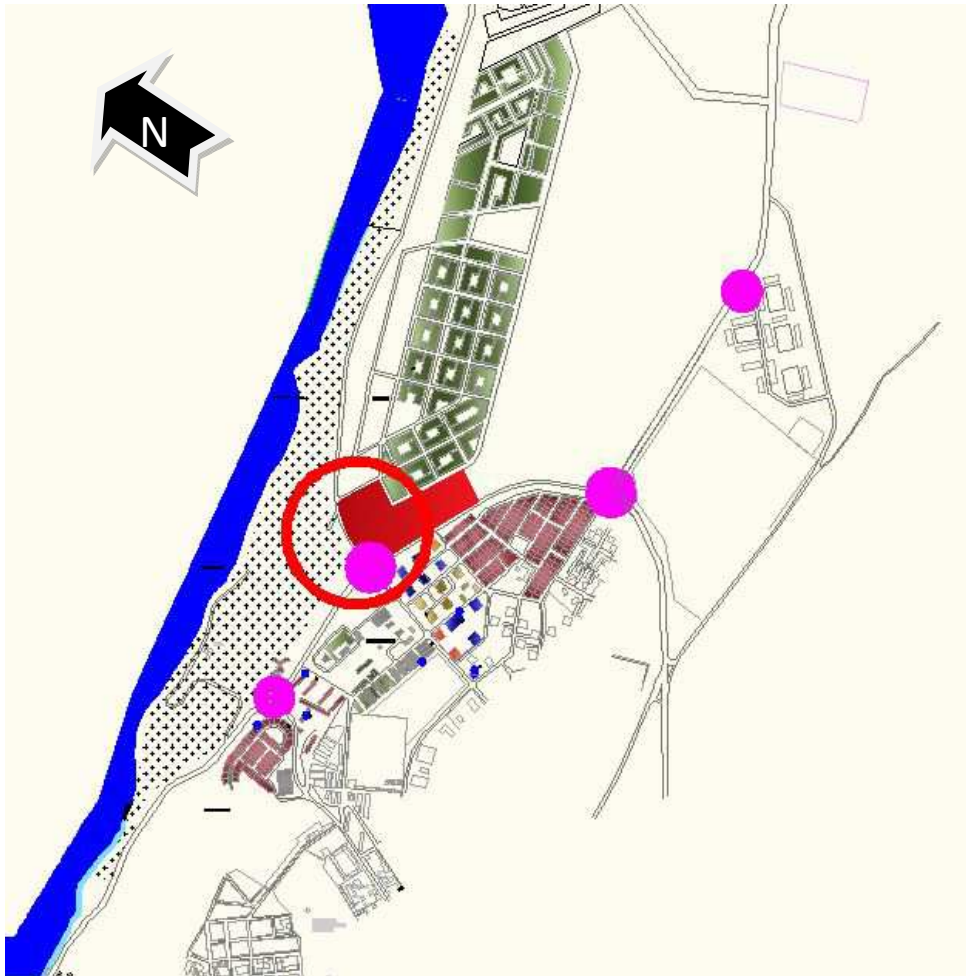


Figure 2

Etat de fonctions :

Notre site à un caractère résidentiel ce qui est justifié par l'existence des habitats collectifs et individuels par dominance. Alors que les équipements existants selon leurs fonctions sont:

- Fonctions culturelles: centre de la culture.
- Fonctions éducatives: école primaire, CEM (Tebassi)
- Fonctions administratives: la marine.

On remarque un manque des équipements culturels, Loisirs, touristique, malgré la croissance de la population. (figure 3).

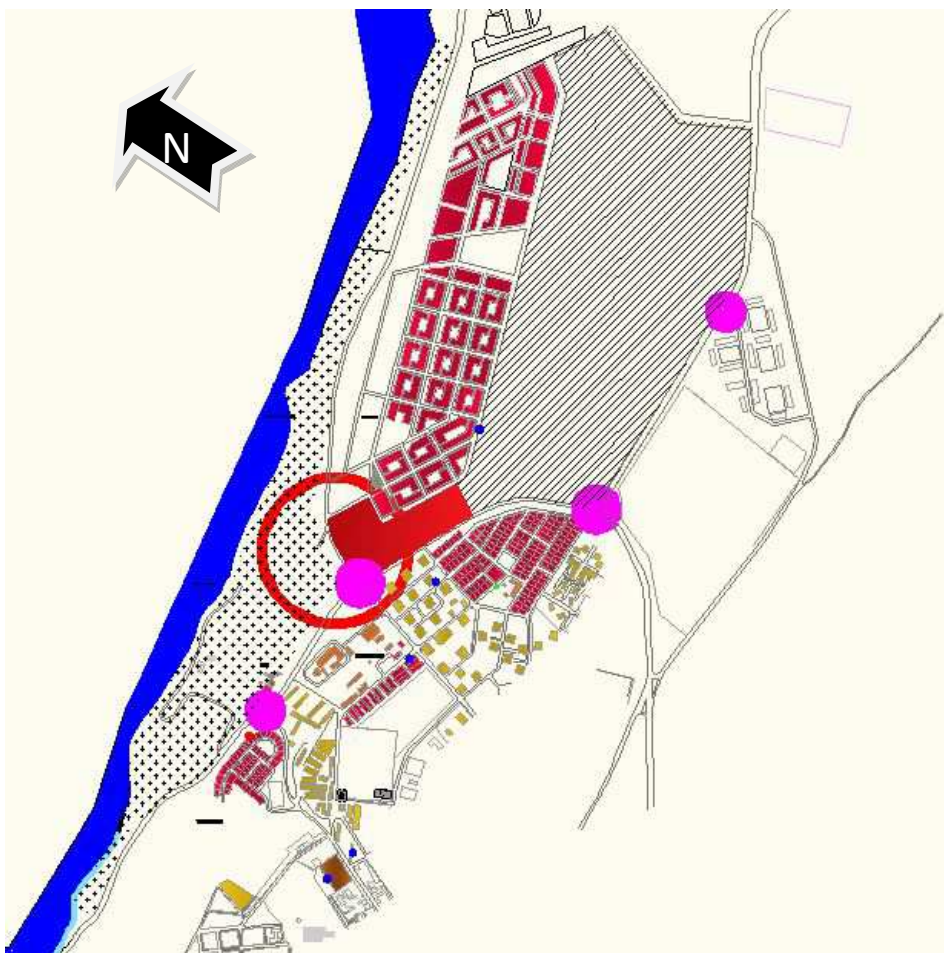


Figure 3

Bâti, non bâti :

L'organisation d'un espace urbain consiste à attribuer à chacune de ces parties constructives, un rôle déterminé d'ordre non seulement esthétique et utilitaire mais aussi un rôle humain et social. Notre site en matière d'organisation entre le bâti et le non bâti, présente une monotonie engendrée principalement par l'absence d'une règle de composition bien définie qui doit instaurer un rapport d'équilibre structural entre ces deux éléments. On remarque une densification du bâti du côté SUD-EST et SUD-OUEST et la non réglementation dans le bâti, une grande surface de lotissement à usage d'habitation avec l'absence des éléments composants l'espace urbain comme les placettes, les parcs...Etc. (figure 4).

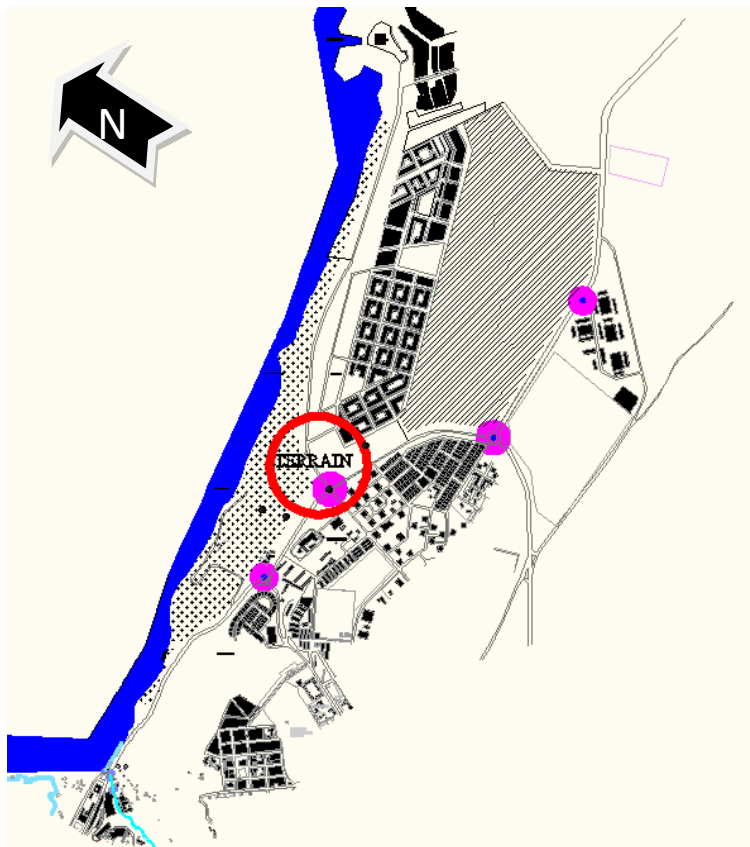


Figure 4

Circulation :

Le terrain est limité par deux axes:

- Route nationale N°11 caractérisée par un flux mécanique fort et surtout en saison estivale.
- Route secondaire qui mène à sidi el Mejdoub caractérisée par un flux mécanique faible est fort en saison estivale.
- Concernant le flux piéton est faible sur les deux axes. (figure 5).

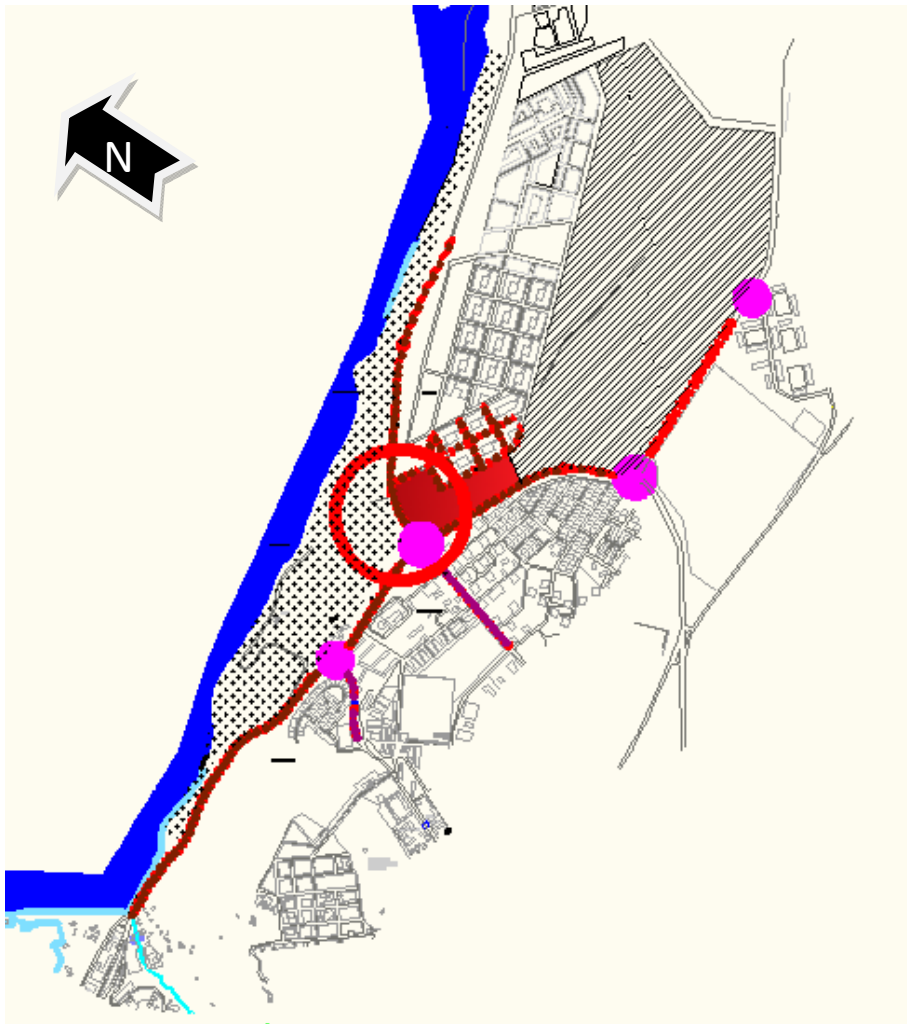


Figure 5

Morphologie du terrain et percées visuelles :

Morphologie du terrain :

Le terrain est élevé plus de 30 mètres par rapport à la mer il s'étale jusqu'au parc d'attraction. (figure 6). Sa superficie est de : 2.4Hectare Son périmètre est de : 780m La plus grande longueur est de : 270m

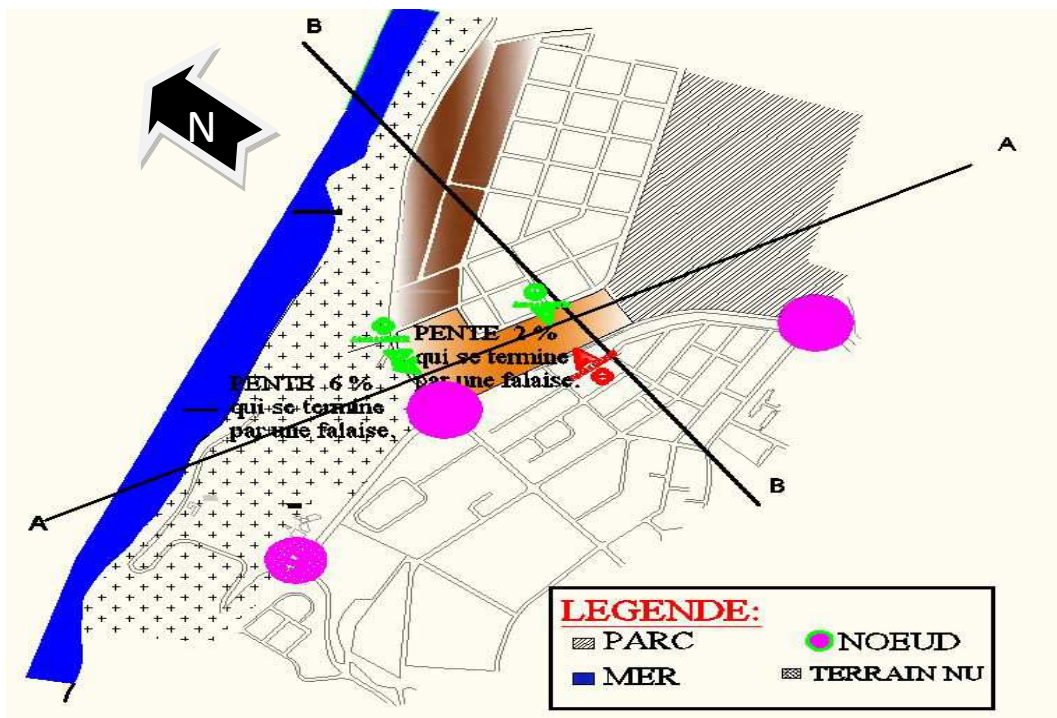


Figure 6

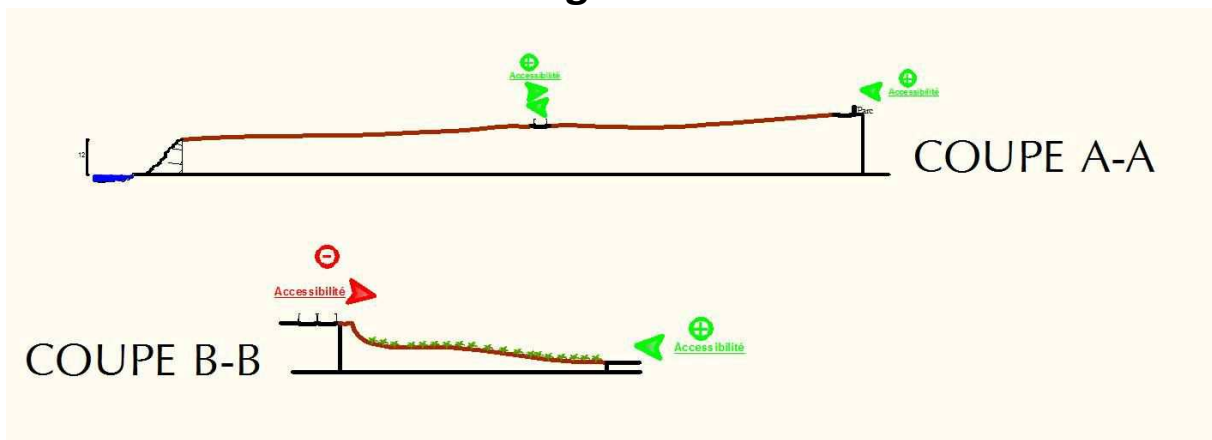


Figure 7

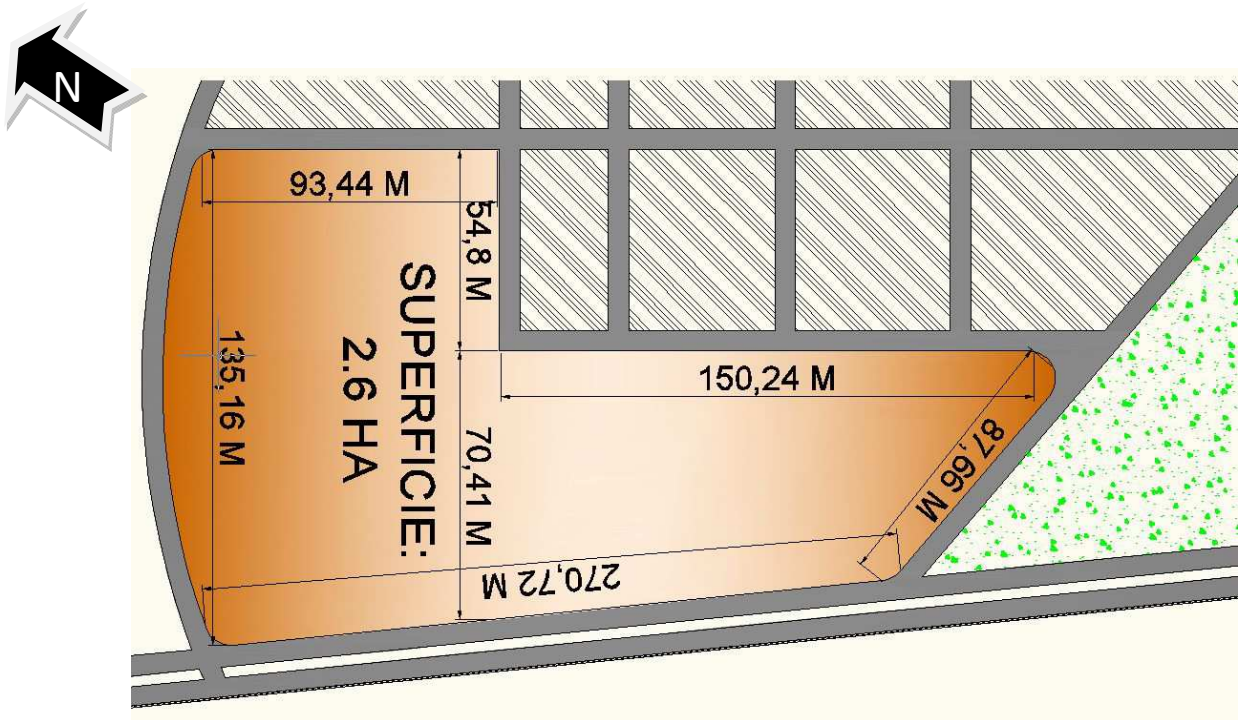


Figure 8 PLAN DE MASSE DU TERRAIN





Percées visuelles :

L'existence des vues panoramiques telles que la mer le port, la forêt, donne une très grande valeur au site et à notre future projection. Notre site présente plusieurs percées visuelles car il est très bien dégagé et n'est pas limité. (figure 9).

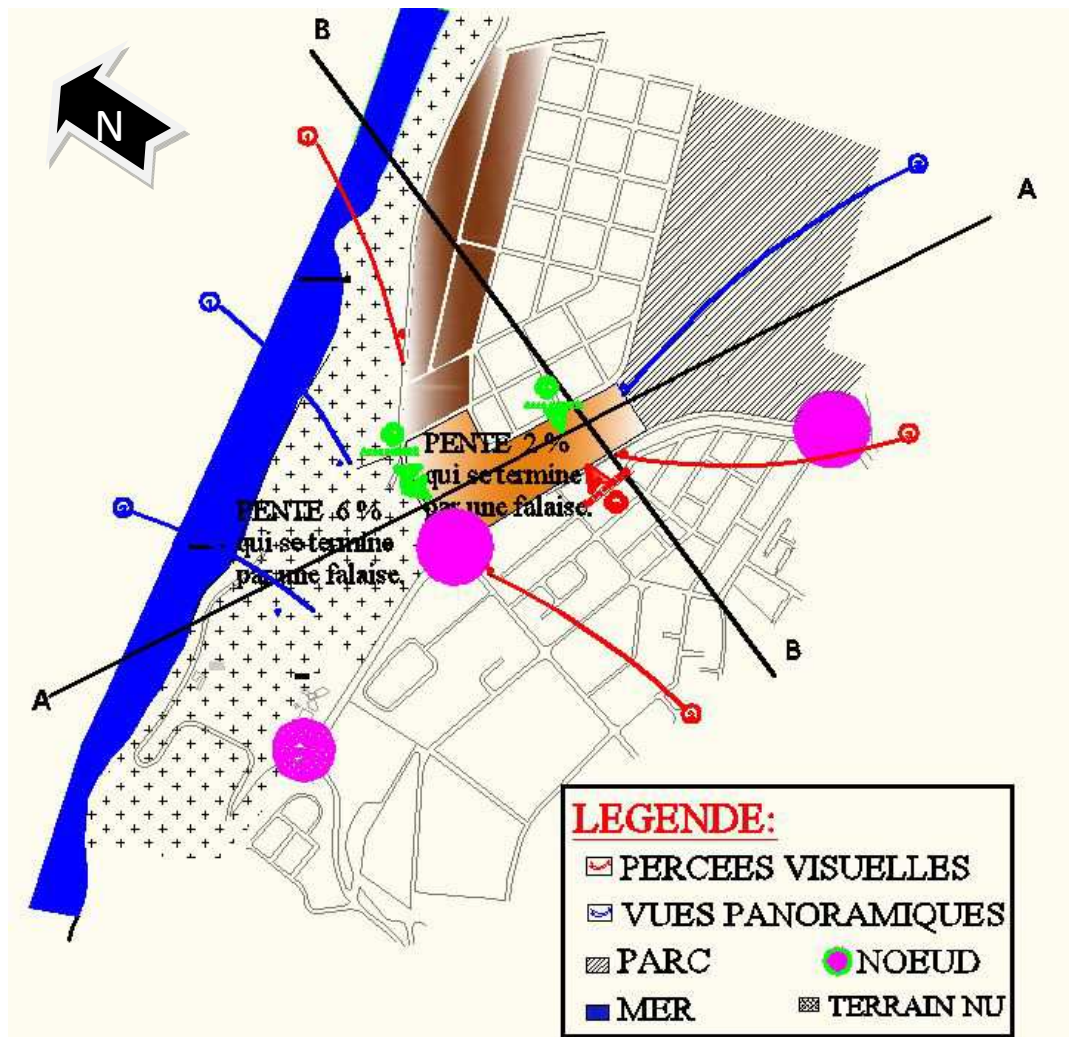


Figure9



1



1



2



2



3



3

Climatologie :

Le terrain est face aux vents dominants du coté NORD OUEST ce qui oblige des solutions techniques contre le vent surtout dans la zone du parc de loisirs (les espaces de pic-nique et de promenades).

- L'ensoleillement: Il est très bien ensoleillé car il n'y a pas des bâtis entourés le terrain.
 - Température : Ce site se caractérise par une humidité peu élevée.
- (figure 9).

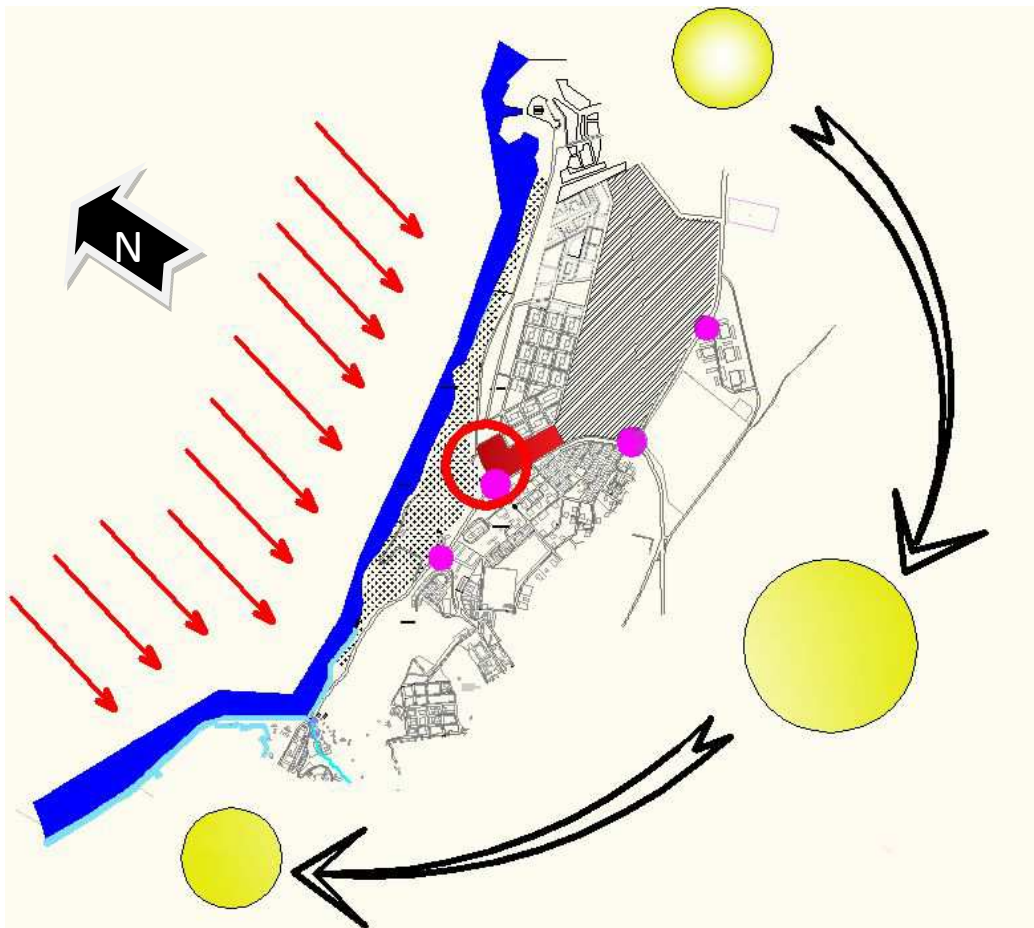


Figure 9

Synthèse :

Suite à l'analyse du site et à une réflexion sur la thématique et les possibilités de concrétisation d'un projet urbain dans le cadre de notre étude, nous avons pointé la présence des potentialités qui sont malheureusement mal exploitées :

- La situation idéale de notre site, que ce soit par rapport aux distances, à l'accessibilité ou à la vue qu'il offre.
- L'absence totale des équipements touristiques dans un lieu qui devrait s'y prêter.
- L'absence des éléments de l'espace urbain (espaces de détente, placettes, esplanades).
- L'absence totale du commerce malgré la densité urbaine résidentielle.
- Une circulation piétonne très faible, la projection de notre projet va opter pour augmenter le flux piéton.

Nous devons faire des choix stratégique :

- faire en sorte pour que les percées visuelles du site soient l'un des éléments les plus importants lors de la projection de notre projet.
- profiter de la morphologie de notre terrain et bien exploiter le sens de pente afin d'inscrire le projet autant de manière physique que fonctionnelle dans le site exceptionnel.
- Aménager les falaises en placettes et espaces de détente vu l'impossibilité de pouvoir construire sur cette partie (la loi du littoral).
- Proposer une structure urbaine propre au projet, reproduisant ainsi un microcosme.

- Allier centralité et dynamisme au sein du projet. Ainsi le projet aura une double vocation d'accueil et de regroupement servant la dimension civique du lieu et de mouvement servant la dimension économique.
- Intégrer la variable verte à travers le cheminement d'une coulée verte intégrée à la trame urbaine et procédant à part égal du circuit piéton. Ceci afin d'équilibrer les ratios « surface minérale » / « surface végétale ».

CHAPITRE II

Présentation thématique :

Le thème joue un rôle très important dans la structuration du projet et le choix de ses formes, c'est grâce au thème que tout projet trouve son sens. C'est lui qui impose les formes et les programmes de tout projet.

1-Définition du thème :

Notre thématique est plurielle, elle fait en cela appel à une approche multisectorielle qui impose des connaissances en matière d'architecture des loisirs, de programmation en hôtellerie, de gestion du projet urbain, etc.

Nous ne pouvons définir le thème de manière succincte ni globale.

Il s'agit d'allier les visions ponctuelles des différents services qui qualifient notre projet en les structurant autour d'une logique du projet urbain. Un projet viable au long terme, ouvert au processus d'appropriation qui naîtra des interactions entre les espaces et les usages.

Comment qualifier un équipement qui mêle loisirs, commerces et hôtellerie ?

S'agit-il d'ailleurs d'un équipement à proprement parler ?

La définition du projet urbain n'est pas complètement claire et il demeure une certaine confusion quand aux notions qui l'entourent (Ingallina 2001). Le projet urbain est souvent cité dans les discours pour évoquer une transformation des raisonnements et des pratiques des professionnels de l'aménagement ainsi que les différents acteurs qu'ils soient élus locaux ou responsables politiques. Cette nouvelle manière d'appréhender la ville définit un nouveau cadre d'intelligibilité de ses enjeux socio-économiques, politiques et culturels et induit des modèles de

¹ Jean Pelletier, Alger 1955, Essai d'une géographie sociale.

mobilisation des acteurs de la ville ou de nouvelles pratiques professionnelles diversifiées. Il s'agit, toujours selon Ingallina, "d'un concept et d'une manière d'agir en formation qui marquent un moment de transition entre la manière traditionnelle de penser l'urbanisme et une nouvelle approche, moins figée et plus ouverte aux transformations et aux débats"

Visions multiples du commerce :

La pratique traditionnelle des achats correspond à la vision des commerces du centre-ville ou dans les boutiques intégrées à la structure urbaine existante. Il s'institue un rapport particulier dans ce cas-là entre le marchand et le client et, par extension, entre l'usager et le lieu.

Il ne s'agit pas plus ici que de la pratique d'un espace urbain confondu avec celle du centre multifonctionnel, avec ses avantages mais également ses contraintes.

Parmi les avantages il agit bien sûr de la proximité et de la centralité. Mais cela tient aux dépens des infrastructures annexes, tel que les parkings et aussi aux dépens du confort, de la fluidité, de l'accessibilité et de la variété des commerces en question.

Ce type de vente, repliée dans ces lieux urbains denses reflète de nos jours une période de faible consommation.

L'attrait commercial, qui correspond de nos jours plus à une activité de loisir que de la simple réponse à un besoin matériel, a rendu le centre ville l'endroit le plus fréquenté dans toute la ville au détriment du confort.

Cette réponse a des conséquences sur les autres parties de la ville qui peuvent connaître un sévère délaissement malgré les multiples potentialités qu'elles possèdent.

La ville de Mostaganem accuse ce déséquilibre des flux commerciaux où, toute les dynamiques sont aspirées par le centre-ville qui condense la plus grande variété de commerces ou les rares espaces de shopping en périphérie. Notre site à Sidi Mejdoub représente un lieu marquant par sa position et son environnement, proche de la ville et à côté de la mer ; facilement accessible et doué d'une forte imagibilité.

D'un autre côté, la vétusté de sa structure urbaine l'a rendu de moins en moins fréquenté. Il constitue un lieu privilégié pour l'impulsion d'une nouvelle dynamique, un attrait, à travers un équipement dédié au commerce, dense, varié et moderne.

Nous avons donc pensé à le revaloriser et à l'accentuer par des équipements qui pourraient être attractifs et constituer un centre urbain accordant la plus grande importance à la planification des équipements et au regroupement des services, des commerces, des activités, des résidences, loisirs.

L'enjeu de coordination des équipements rejoint celle qui anime plus modestement le projet d'équipement intégré. Succédant à l'équipement objet, l'équipement intégré comme dispositif complexe et évolutif s'accorde avec les nouvelles méthodes urbanistiques développant des approches pluridisciplinaires et des approches qui prennent en compte le processus évolutif de la ville et la complexité des interactions entre les différents éléments constitutifs de celle-ci.

La notion urbanistique d'intégration

Le vocable d'intégration s'affirme dans un contexte décrit de la ville moderne et de redécouverte des vertus des centres anciens.

De l'intégration des fonctions au centre intégré

Au-delà de la volonté de concentrer les services et les activités et de les rattacher à l'habitat, la notion de « centre intégré » correspond à une volonté d'optimiser la répartition des fonctions autour d'un espace intérieur protégé et contrôlé. Intégration des équipements et structuration de l'espace public, tel est l'enjeu. La méthode qui correspond à l'application la plus complète de la formule de l'équipement intégré, sur deux principes :

- Le rapprochement des équipements, leur décomposition en entités plus primaires, les fonctions, conduit à opérer des regroupements fonctionnels par delà la clôture traditionnelle des programmes et à rechercher des assemblages nouveaux, à créer des équipements « inédits » répondant à des besoins nouveaux.
- Décomposer le programme permet de mieux localiser les activités non seulement entre elles mais aussi par rapport au site en tenant compte de leur potentiel « d'animation » c'est à-dire de leur capacité à accueillir et à réunir des populations différentes.

Agora versus shopping centre

L'approche des interactions entre l'enjeu de centralité de la ville nouvelle et la notion d'intégration des équipements conduit à approfondir la manière dont le centre a pu reconstruire sur l'opposition entre deux modèles de regroupement et d'architecturassions, celui mercantile et américain du *shopping centre* et celui culturel et européen de l'*Agora* ou du *Forum*.

De l'équipement unique au réseau :

La notion d'éclatement des équipements mettant en cause les super équipements intégrés, ingérables et confisqués par une catégorie de population ou de professionnels, ainsi que la prise en compte des différentes échelles d'organisation des ensembles urbains conduisent à une approche globale à l'échelle du quartier de l'offre de services et d'activités.

Dès lors, l'intégration, le principe du regroupement et de l'association des programmes sont abordés comme des modalités parmi d'autres de la mise en œuvre des programmes, comme des modalités non pas à abandonner mais à moduler. Une théorisation plus large de la localisation des équipements est développée qui intègre la dimension du conflit et la logique d'affirmation et d'opposition des groupes sociaux.

Approche thématique :

LE POSTMODERNISME :

Apparition du terme



Pruitt-Igoe était un grand quartier d'habitat social construit dans les années 1950 à Saint-Louis (Missouri) aux États-Unis.

Il comportait 33 immeubles et 2 870 logements.

Minoru Yamasaki, qui a réalisé le World Trade Center, en a été l'architecte.

Ce quartier a été démoli en 1972, après seulement vingt années d'occupation.

« L'architecture moderne est morte à Saint Louis, Missouri, le 15 juillet 1972 à quinze heures trente-deux » **Charles Jenks**

L'avènement de l'architecture postmoderne est présentée par Charles Jenks comme une rupture de nature historique.

L'architecture est le premier domaine artistique où, dans les années soixante, le mot d'ordre du modernisme cesse de se faire entendre.

Le 15 juillet 1972 l'ensemble de Pruitt-Igoe, primé en 1951 par le Congrès international d'architecture moderne, est détruit après plusieurs tentatives infructueuses de réhabilitation

La naissance du postmodernisme architectural est, en réalité, antérieure à la date symboliquement proposée par Charles Jencks.

On en trouve les premiers signes dans la deuxième moitié des années 1960. Ils se manifestent d'abord aux Etats-Unis, puis ce courant artistique s'étend à tous les pays industrialisés. Il rayonne vers l'Europe avec Paolo Portoghesi en Italie, Christian de Portzamparc en France, Ricardo Bofill en Espagne, mais aussi vers l'Extrême-Orient, avec Takefumi Aida et Arata Isozaki au Japon.

Le postmodernisme n'est pas un « mouvement » ni un courant artistique. C'est le résultat des diverses critiques faites au modernisme. Le postmodernisme si il s'oppose de manière théorique au modernisme en est la conséquence logique.

C'est dans les années soixante qu'apparaissent les premières thèses « post-modernes ».

Cependant le terme postmodernisme est né véritablement en **1978** utilisé par **Charles Jencks** dans son ouvrage « *le langage de l'architecture postmoderne* ».

Le phénomène postmoderne engendre ainsi un nouvel esthétisme basé sur une conception philosophique complexe, contre l'hégémonie occidentale que prône le modernisme et qui se reflète à travers l'architecture héritée du Bauhaus.

Le terme de « postmoderne » apparaît véritablement dans la première critique faite par les architectes de la nouvelle génération dont **Robert Venturi** incarne la figure la plus emblématique.

Architecte américain né en 1925, il figure comme le premier architecte en opposition radicale avec l'architecture de Gropius et de Mies Van Der Rohe.

Contre le style international, Venturi prône une architecture qui propose une **relecture de l'histoire** tout en adaptant un langage neuf.

Il considère l'importance du patrimoine architectural européen, et est pour un **symbolisme des formes**.

Cet attrait pour l'architecture européenne il le doit à sa formation à l'académie américaine qu'il effectua à Rome pendant trois ans.

À son retour aux États-Unis il devient l'assistant de **Louis Kahn**, architecte américain qui propose une architecture moderne mais dont les théories s'éloignent de celles du style international.

Une fois la formation de Venturi terminée il ouvre sa propre agence en 1964 avec Kevin Rauch, puis avec **Denise Scott-Brown**, qui deviendra sa femme.

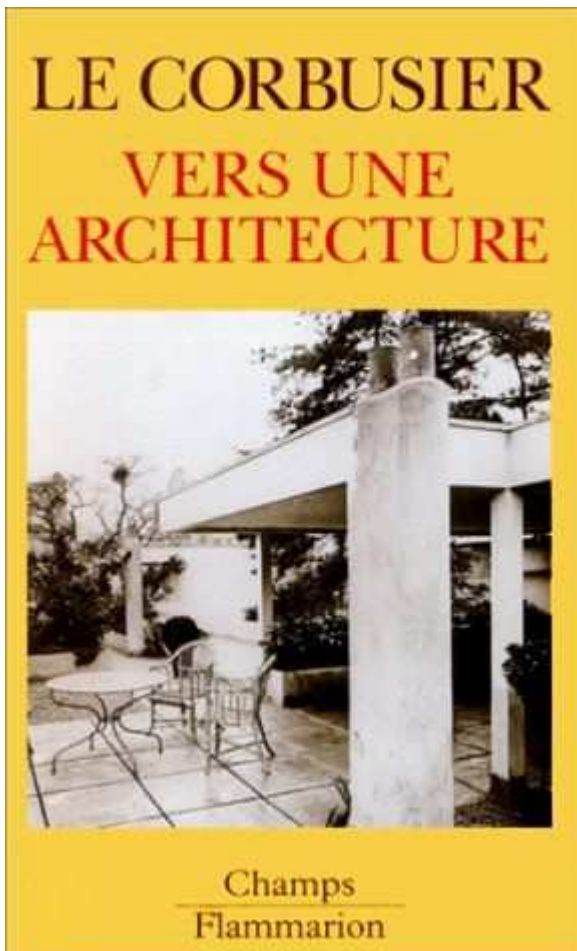
L'œuvre architecturale de Venturi, se révèle être totalement novatrice et fondatrice d'une nouvelle perception de l'architecture comme témoin privilégié de l'évolution de la société occidentale.

Reconnu comme un architecte qui fit évoluer les conceptions architecturales de la fin du siècle, il fut récompensé par le prix Pritzker en 1991 .

À l'image du changement radical par le Corbusier dans les années 30, Venturi annonce une révolution pacifiste qui trouve sa légitimité par des écrits théoriques extrêmement poussés.

Publié en 1966, son ouvrage « *de l'ambiguïté en architecture* » se révèle être un véritable manifeste architectural. Un critique et historien de l'art connu ira même jusqu'à dire qu'il est « [le] texte le plus important de la théorie de l'architecture depuis « vers une architecture » de le Corbusier » (Vincent Sully)

Robert Venturi 1925



« De l'ambiguïté en architecture » a ainsi un double impact.

Si il annonce la mort du modernisme en architecture il soulève également les principales caractéristiques des futurs enjeux sociétaux annoncés par les théories postmodernes.

Les réalisations architecturales de Venturi font figure de manifeste architectural en annonçant une nouvelle manière de concevoir la société par la radicalisation du regard tout en permettant une nouvelle perception de l'historicisme.

« *De l'ambiguïté en architecture* » se révèle être une mine d'or de connaissances sur l'art de bâtir des anciens.

Tout son discours se construit par rapport aux méthodes de façonnement des grands édifices classiques.

Pour Venturi il est nécessaire de concevoir l'érection d'un bâtiment selon l'histoire même de l'architecture et du contexte historique qui le fait naître. C'est par l'étude approfondie de l'antiquité en architecture? qu'un bâtiment moderne trouve toute sa cohérence et a ainsi un impact plus profond sur celui qui le regarde. Dans son ouvrage il propose une nouvelle interprétation de lecture du langage classique de l'architecture. . Il adapte le langage classique des formes pour alimenter sa nouvelle écriture des formes.

C'est à travers des exemples très précis de réalisations architecturales qu'il montre les grands principes de l'architecture sur lesquels il construit son discours. Il développe plusieurs notions qui sont essentielles pour comprendre l'impact de son œuvre.

Dans son ouvrage, il propose une nouvelle interprétation de lecture du langage classique de l'architecture.

Il adapte le langage classique des formes pour alimenter sa nouvelle écriture des formes.

C'est à travers des exemples très précis de réalisations architecturales qu'il montre les grands principes de l'architecture sur lesquels il construit son discours. Il développe plusieurs notions qui sont essentielles pour comprendre l'impact de son œuvre.

Durant la période Moderne, le travail esthétique sur la forme pure, sur l'expression esthétique a détourné les architectes des questions sociales et urbanistiques (attention à l'environnement, aux difficultés et aux progrès sociaux, en particulier).

Critique du modernisme

L'architecture moderniste a cru au *pouvoir de la forme dans la transformation du monde*. La première génération des modernistes a nourri l'espoir que le changement social accompagnerait une esthétique novatrice

L'architecture postmoderne récuse la tendance moderniste portant un intérêt exclusif au fonctionnalisme, ainsi que la commune indifférence des deux tendances de l'architecture moderne à l'histoire et à la tradition.

Comme le souligne R. Venturi, « les premiers architectes modernistes méprisèrent la remémoration dans l'architecture ».

L'expression esthétique

Alors que les architectes modernes s'étaient inspirés des formes d'architecture conçues sans architecte, par des ingénieurs (usines, silos à grain, paquebots), les architectes postmodernes ont pris pour modèle de l'« architecture sans ingénieurs » : des villas hollywoodiennes ou populaires, des agencements commerciaux et des villes de loisirs de l'après-guerre.

Ainsi se sont dégagés les traits les plus typiques du postmodernisme qui est devenu un nouveau style international.

À partir des années **1950**, on observe que les formes et les espaces fonctionnalistes et formalistes du Mouvement moderne vont progressivement se diversifier et donner naissance à des tendances diverses : le brutalisme, l'architecture organique, le high-tech...

A la fin des années soixante-dix, le postmodernisme introduit une rupture radicale, par rapport à ces évolutions du style international, dans la mesure où il s'oppose aux dogmes du mouvement moderne, à savoir le fonctionnalisme utilitaire ou constructif, et le refus des traditions culturelles.

Il emprunte des éléments et des références venant du passé, réintroduit la couleur ou le symbolisme, des ornements qui remplacent l'agressive nudité moderne.

Les architectes modernes considéreront d'emblée les bâtiments postmodernes comme vulgaires et surchargés. Mais le postmodernisme persiste et signe, rejetant toutes les règles édictées par les premiers papes modernes, et surtout se méfiant du puritanisme du progrès et de la nouveauté ; c'est en cela qu'il accompagne un mouvement des idées plus large, à la fois philosophique et politique.

L'architecte postmoderniste recherche la joie de l'exubérance dans les figures et les motifs repris dans diverses époques et juxtaposés, la profusion, l'exagération, le changement d'échelle... Il emploie les éléments empruntés aux styles traditionnels dans une logique du collage.

Le modernisme considérait l'ornement comme élément à bannir : ainsi tous les bâtiments devaient être habillés de la froide apparence rationnelle.

Le Postmodernisme pense au contraire que ces bâtiments échouent dans leur quête de satisfaire les besoins humains de confort et de beauté pour le corps et les yeux. Le problème s'est accru lorsque des bâtiments déjà monotones se sont transformés en taudis ou cités sans vie...

Le Postmodernisme pense résoudre le problème en réintroduisant l'ornementation et le décor pour « réenchanter » ces quartiers.

Les « greys » et les « whites »

Un mouvement, 2 groupes

Les « Whites »

Le groupe des *Whites* se constitue aux Etats-Unis, au cours des années 1970, autour de **Peter Eisenman**, **Richard Meier**, **Michael Graves** et **Charles Gwathmey**.

Leur foi commune dans le pouvoir de la forme se traduit par une architecture aux **lignes épurées**. Le rôle qu'ils assignent à l'architecte les inscrit dans la continuité des modernistes qu'ils critiquent pourtant.

Comme eux ils affirment son pouvoir créateur. Pouvoir de la forme et pouvoir de l'architecte sont conjointement revendiqués par les modernistes et les postmodernistes. Une évidente *continuité* les relie. Seul le groupe des *Greys*, qui rejette le modernisme, institue la rupture.

Les « Whites »





Les « Greys »

Les *Greys* désignent un groupe d'architectes, parmi lesquels figurent **Robert Venturi, Charles Moore, Robert Stern, Aldo Rossi, Oswald Mathias Ungers, Ricardo Bofill et Hans Hollein.**

Tous rejettent le style blanc des *Whites* au profit de styles historicisants.

Le mot d'ordre de cette nouvelle génération est de refuser le fonctionnalisme moderniste des architectes des années 1920-1930.

Cette tendance de l'architecture postmoderne permet d'établir des caractéristiques stylistiques la distinguant effectivement de l'architecture moderniste.

Le style postmoderne se définit par l'utilisation d'éléments architecturaux appartenant à la tradition historique, par l'emploi de la couleur et l'emprunt de motifs aux traditions vernaculaires.





Historicisme

L'Aile Sainsbury de la National Gallery de Londres, réalisée en 1991, par l'agence Venturi, Scott Brown and Associates en offre un exemple. Le goût pour l'historicisme est aussi partagé par Paolo Portoghesi, Quinlan Terry et Leon Krier.



L'Aile Sainsbury de la National Gallery de Londres, réalisée en 1991, par l'agence Venturi, Scott Brown and Associates en offre un exemple. Le goût pour l'historicisme est aussi partagé par Paolo Portoghesi, Quinlan Terry et Leon Krier.



L'Aile Sainsbury de la National Gallery de Londres, réalisée en 1991, par l'agence Venturi, Scott Brown and Associates en offre un exemple. Le goût pour l'historicisme est aussi partagé par Paolo Portoghesi, Quinlan Terry et Leon Krier.



Comparaison

R. Venturi expose, de façon synthétique, les caractéristiques de l'architecture moderniste et de l'architecture postmoderne en comparant la Guild House, logement de personnes âgées, construite par R. Venturi, Rauch, Cope et Lippincott Associates à Philadelphie en 1960-1963, et le Crawford Manor de P. Rudolf, construit à New Haven en 1962-1966. Architecture moderniste et architecture postmoderne s'opposent terme à terme.



Guild House	Crawford Manor
une architecture de signification	une architecture d'expression
symbolisme explicite « dénotatif »	symbolisme implicite « connotatif »
ornementation symbolique	ornementation expressive
ornementation appliquée	expressionnisme intégral
mélange de moyens d'expression	architecture pure
décoration au moyen d'éléments attachés superficiellement	décoration inavouée réalisée par l'articulation d'éléments intégrés
symbolisme	abstraction
art représentatif	« expressionnisme abstrait »
architecture évocatrice	architecture innovatrice
messages sociaux	contenu architectural
propagande	articulation architecturale
art noble et commercial	art noble
évolutif, utilisant des antécédents historiques	révolutionnaire, progressiste, anti-traditionnel
conventionnel	créatif, unique et original
mots anciens avec des significations nouvelles	mots anciens
architecture évocatrice	architecture innovatrice
ordinaire	extraordinaire
pratique	héroïque
joli devant	joli (ou tout au moins harmonisé) tout autour
inconsistant	consistant

technologie conventionnelle	technologie avancée
tendance à l'extension urbaine	tendance vers la mégastructure
conçu à partir du système de valeurs du client	tendance à élever le système de valeurs et / ou le budget du client en se référant à l'Art ou à la Métaphysique
paraît bon marché	paraît coûteux
« ennuyeux »	« intéressant »



Analyse des exemples bibliographiques :

Introduction :

Le thème est une des bases créatrices de l'architecture, il permet à cette dernière de véhiculer à travers un édifice tout un langage symbolique lié au lieu et au contexte.

Afin de mieux maîtriser le projet dans toute sa dimension, nous avons fait l'étude des exemples pour tirer certains aspects intéressants aussi bien fonctionnels que techniques.

L'étude a pour but de déterminer le programme quantitatif et qualitatif des espaces, ainsi permettre de tirer des concrètes basées sur des expériences réelles, que ce soit sur le plan formel, fonctionnel, ou structurel.

Centre culturel

Un centre culturel est une institution et un lieu qui propose notamment une programmation de spectacles, des expositions, des conférences, mais aussi de l'animation socioculturelle à destination de la population locale ou de passage.

Espace Culturel de La Haye

- **Architectes**

Peripheriques Architectes , Marin + Trotti Architectes

- **Emplacement**

8 Rue des Tohagues, 50440 Beaumont-Hague, France

- **Région**

2560,0 m

- **Année**

2015

- **Photographies**

Sergio Grazia



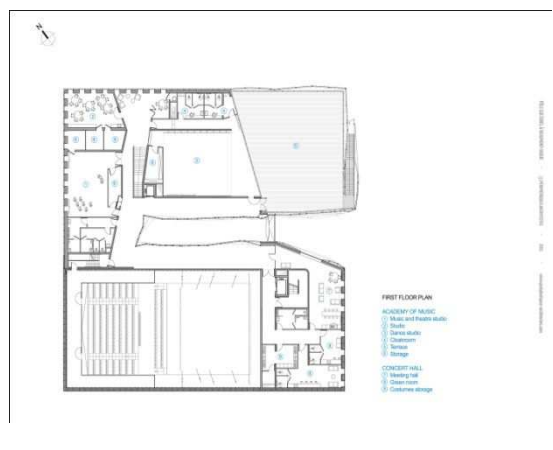
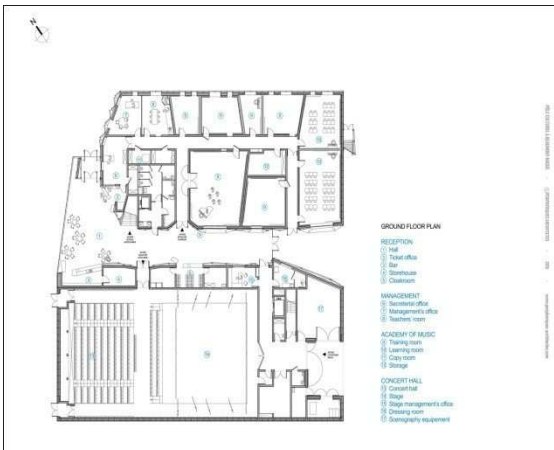
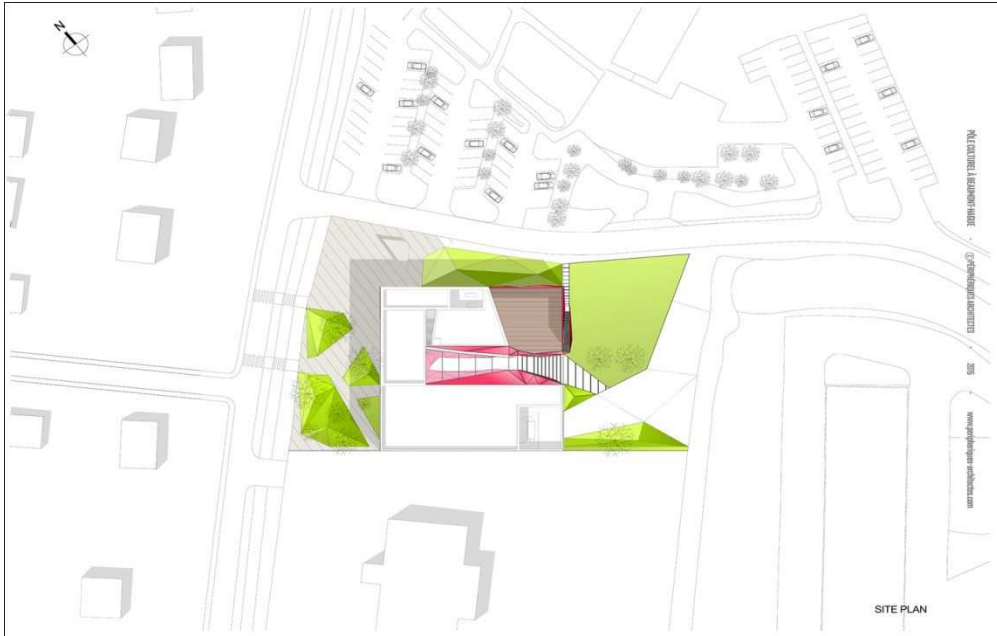
Ce bâtiment polyvalent combine programme, échelle urbaine, la musique et la nature. A l'intérieur, la durabilité et la fonction sont mis en évidence. Ils ont creusé un chemin couvert élargie sur l'angle ouest du rez-de-chaussée pour marquer l'entrée de l'immeuble.



L'espace culturel est un bloc compact 43m large et 11m de haut. Nous apprécions le jeu changeant de la façade, la présence et la légèreté en alternance.



La diversité des programmes est une volonté de fournir des moments partagés entre les utilisateurs. De l'espace public, les activités des associations sont clairement lisibles pour affirmer leur influence.



Pour notre centre culturel :

Les fonctions qu'abritera l'équipement se résument en :

1. L'échange :

Ça concerne l'échange des cultures, les impressions des différents publics. Et ceci permet de s'ouvrir au monde, aux régions et à la vie. C'est la vraie raison d'être de l'équipement culturel. Nous pouvons en distinguer :

- Echange direct : Il se fera par le biais des espaces publics.
- Accueil et orientation : (réception et bureaux d'information). Il constitue le seuil car celui-ci par définition est un lieu où le monde se renverse, on passe d'un dehors à un dedans. C'est le premier espace que les visiteurs auront à franchir pour accéder à notre équipement. C'est pour cette raison que l'espace accueil aura un traitement particulier, il contiendra une réception auprès de laquelle l'utilisateur pourra se renseigner, s'informer et s'orienter.
- Lieux de détente et de rencontres : Ils seront aménagés en espace de repos, dans l'équipement, permettant d'échange instantané naturel.
- Lieux d'affichage publicitaire : L'installation d'écrans et de panneaux publicitaires ou d'information dans les lieux de rencontres, sera perçue comme un moyen d'information, car cela donnera au public des notions précises sur les programmes, les spectacles et les expositions, qui lui seront proposés.
- Echange indirect : Ce type d'échange exige la programmation de lieux indéniables à la représentation et la diffusion culturelles, cela englobe : Exposer, renseigner, documenter, produire des documents, manipuler, vulgariser les connaissances, organiser des séminaires et conférences, communiquer, échanger des points de vue...

- Salle de spectacles : Abriter des activités diverses, il jouera le rôle de représentation (artistique, théâtrales) des conférences et débats (séminaires, colloques...) et encore de détente (manifestations distractives).
- Salle de spectacles : Abriter des activités diverses, il jouera le rôle de représentation (artistique, théâtrales) des conférences et débats (séminaires, colloques...) et encore de détente (manifestations distractives).
- Exposition : Elle se présente sous de forme de deux formules : temporaire et permanente.

2. Production et diffusion de l'information :

La diffusion de l'information est l'un des éléments importants de l'éducation, un paramètre primordial à l'évolution culturelle. Elle doit prendre en charge public spécialisé et le public large, elle comportera :

- Bibliothèque publique : Elle sera destinée à des ouvrages sur la culture générale, artistique, littéraire, historique, du divertissement des lectures ainsi qu'à leurs études. Elle sera organisée pour travail individuel ou en groupe, comme il y aura possibilité de prêt à domicile pour les adhérents.
- Médiathèque : Elle est considérée comme un outil de documentation par le son et l'image, elle est complément des documentations par la lecture, elle comportera des documentaires, des films et des cassettes qui se rapportent surtout à la culture au sens large.

3. Innovation et créativité :

Estimons que l'innovation et la création indissociables, du moment que ce n'est que par l'innovation que la création aura de l'ampleur. En effet cela permettra d'augmenter le nombre des créateurs et de découvrir de nouveaux talents dans les différentes franges de la société surtout la catégorie des jeunes :

- Atelier : Nous proposons pour cela des ateliers destinés à contenir des activités, culturelles et artistiques, où les usagers, vont s'enrichir tout en se détendant.
 - Clubs : Il s'agit dans ce cas de cercles de regroupements, où les jeunes pourront se réunir à fin de ses cultiver, s'informer où de se divertir.
4. Activité de soutien ou support logistique :
- La gestion : Tout ce qui concerne la gestion administrative de l'équipement (décision, exécution, coordination et organisation).
 - La logistique : C'est une activité qui permet l'entretien des biens matériels ainsi que l'équipement lui-même (locaux techniques).

Hôtel Immeuble Reliance

Situation

L'adresse exacte de l'emplacement est de 32 North State Street, Chicago, IL, Etats-Unis.

Il est situé dans le centre de la ville de Chicago à quelques rues de la rive du lac Michigan.

Architecte : Daniel Hudson Burnham.

Construit en : 1890-1895.

Nombre d'étages : 32.



Le bâtiment a été conçu par Charles Daniel B. Atwood étude H. Burnham avec ECS Hankland comme ingénieur-conseil. Les quatre premiers étages ont été levés en 1890. L'ajout des 10 étages restants a été menée entre 1894 et 1895 complétant ce serait le premier signe de la "méthode de construction Chicago".

Reliance Building a été dit qu'il s'agissait d'un travail «proto-moderniste» classement est son manque de façades classiques. Sa façade paysager, y compris de grandes fenêtres en terre cuite lui ont donné une extraordinaire sensation de légèreté. Il a été un précurseur de ce qui allait devenir le mur-rideau.

Actuellement, l'entretien des bâtiments est supervisé par le Conseil pour la conservation des Monuments Illinois.

Le Reliance Building a été le premier gratte-ciel à intégrer le verre comme matériau principal dans leurs façades, ce qui finirait par être un dénominateur commun dans ces bâtiments le long du XX e siècle.

Depuis 2006, détient l'intérieur de l'Hôtel Burnham.

En 1970, il est entré dans le registre national des sites historiques et en 1976 a été déclarée site historique des États-Unis.

Concept

Ce bâtiment est le symbole de l'esprit de l'école de Chicago, qui était "Swan Song".

Dans ce bâtiment, nous reconnaissons une tentative similaire avec Jenney Building de Manhattan. Nous pouvons observer un nouvel aspect intéressant: la hauteur de montage des éléments sensiblement différentes à des niveaux différents. Tout comme différents bâtiments peuvent être placés les uns à côté des autres le long d'une rue, des morceaux aussi différents d'un même bâtiment peut être monté sur le dessus de l'autre. La partie inférieure est la plus traditionnelle, avec de la pierre taillée à la manière de Richardson and Root, avec les références obligatoires primitivisme, la nature idéologique. Mais auparavant, lorsque commence la lecture pleinement la technologie, la conception a tendance à se perdre dans un ensemble qui est maintenant appelé non pas tant pour le bâtiment et directement à la ville.

L'itération simple de plantes devient le caractère spécifique de l'architecture des gratte-ciel, d'une manière explicite, quand vient le Reliance Building sur les fondations de l'ancien bâtiment conçu par Root, maintenant, selon la conception de Charles B. Atwood, bureau Burnham: quatorze usines identiques invariablement répéter le design exceptionnel de chacun.



Structure

C'est l'un des premiers bâtiments à utiliser une structure d'acier qui l'a amené à être le premier à atteindre ces grandes surfaces vitrées à l'avant. Sa structure en acier a été placée sur des fondations en béton qui atteignent 38 mètres de chute en dessous de la rue.

La structure d'acier ne se voit pas, à tout moment, car il est recouvert de matériaux qui protègent contre les risques d'incendie, ce qui n'avait pas pleinement pris en compte pour la ville de Chicago après l'incendie meurtrier qui a ravagé la ville en 1871.

Matériaux



Pièce en céramique sur la façade

La structure a été entièrement mise en œuvre en acier recouvert de matériaux ignifuges.

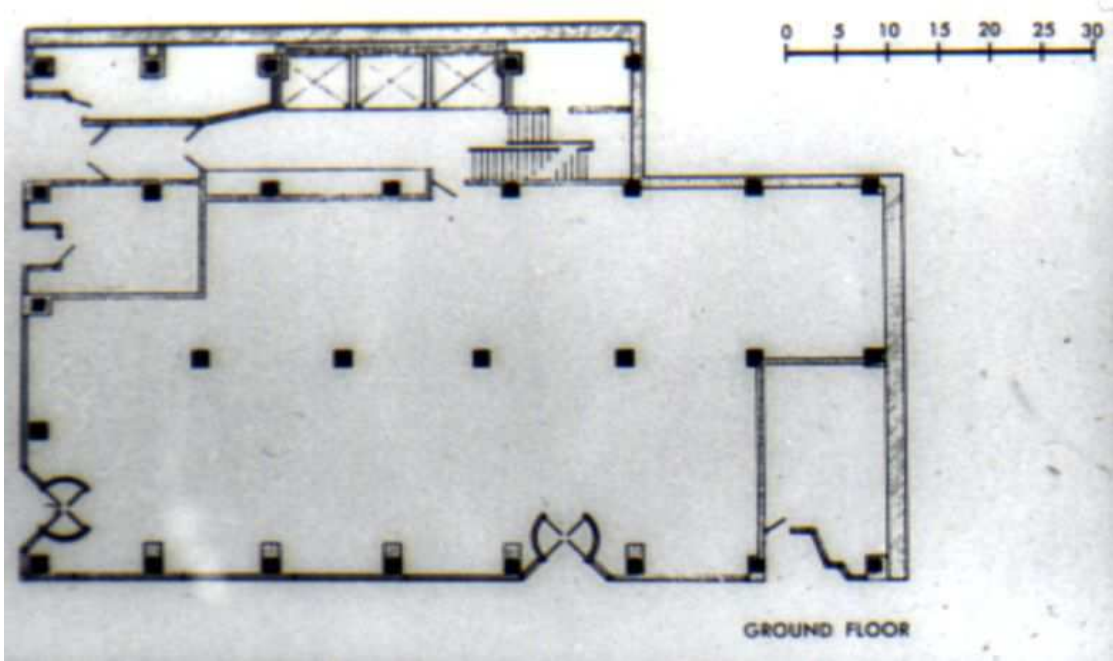
Extérieurement, la façade présente de grandes surfaces vitrées surmontées de bandes blanches en céramique différents effets optiques produits par la lumière tombant sur elle.

Fenêtres

Les débuts de la construction de bâtiments a posé des problèmes qui n'ont jamais existé à ce jour, tels que le nettoyage de la vitre de plus en plus répandue dans la façade.

Reliance dans le bâtiment atteint une solution efficace alors que conceptuellement et technologiquement simple. Grandes baies vitrées ont été divisés en trois sections par les boiseries, laissant une grande partie centrale et deux sections fixés aux extrémités inférieure qui pourrait être ouverte par une fenêtre à guillotine propre et a permis à la partie centrale.





Plan du RDC

Exemple thématique :

La Défense ; Paris. France

Contrairement à la plupart des villes cependant, La Défense ne se trouve pas dans le centre-ville, mais en réalité le long des frontières occidentales de Paris. Cette région abrite les plus hauts gratte - ciel de Paris, ainsi que de nombreuses formes de l'art moderne.



La Dalle Centrale, maintenant connu sous le nom de L'Esplanade du Général de Gaulle, est une promenade piétonne qui a été construit à la fin des années 1970 dans le cadre de La Défense de Paris, un quartier d'affaires 1384 acres qui a commencé le développement en 1958. La Défense est positionnée au terminus ouest de la Voie Triomphale. Cet axe central de six miles de long dessine une ligne du Louvre dans le 1er arrondissement de centre-ville à l'extrémité ouest de La Défense dans le secteur de Nanterre, le maintien des lignes de visibilité le long de sa longueur qui comprend les structures monumentales de l'Arc de Triomphe et de la Grande Arche de La Défense. La Dalle Centrale a été conçu pour fonctionner à la fois comme un espace public ouvert central et d'un byway piétonne.



L'esplanade résultante est un couloir global pavée construit sur une artère routière et ferroviaire submergée. Il étend le Grand Axe, conçu par André Le Nôtre dans le 17ème siècle comme un boulevard cérémonial, des jardins des Tuileries à la Seine et à travers à la Grande Arche de la Défense.

Loin d'être un quartier rationnel, fonctionnel, international ou moderne, la Défense est un lieu magique, plein de zones de liberté et de potentiel : un lieu d'agrément.

Sur-planification

Cela paraît difficile à croire aujourd'hui, mais La Défense a bel et bien été conçue pour rationaliser les circulations. Ici a été expérimenté à l'extrême le principe fondamental de l'architecture moderne, que Michel Houellebecq définit comme «un immense dispositif d'accélération et de rationalisation des déplacements humains» (MH, Interventions).

La Défense est le lieu où ce dispositif est devenu fou.

La multiplication des circulations y atteint un degré piranésien : profusion infinie de passerelles, couloirs souterrains labyrinthiques, espaces variés et ouverts: un dédale tridimensionnel. La Défense incarne le chaos qui naît d'une surenchère permanente de planification.

Le prix de la pureté :

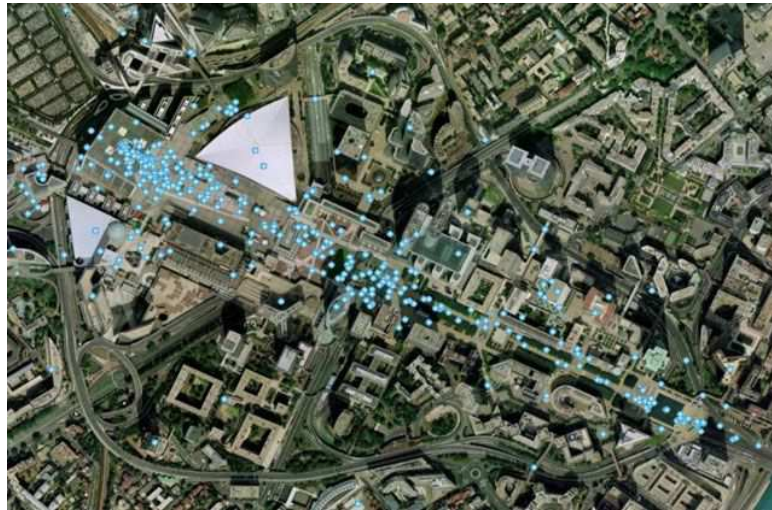
L'Esplanade (=la dalle) est l'espace moderniste par excellence: très large, ouvert sur le ciel, totalement séparé du trafic motorisé et libre de toute fonction prédéfinie. La vue est dégagée et la disposition des bâtiments répond à une logique simple (l'Axe Historique, qui est presque un objet religieux pour les urbanistes de La Défense), soulignée par des points de repère (l'Arche, le CNIT, l'Arc de Triomphe au loin, le quadrillage au sol). A l'intérieur de ses limites, rien n'interrompt la circulation des piétons.

Mais pour qu'existe cet espace pur, il a fallu rejeter autour tout ce qui gênait (voitures, bus, espaces techniques, espaces servants, parkings souterrains, terrains non affectés, sorties de secours, gestion des ordures...) – d'où la prolifération d'espaces résiduels, non pensés, mal circulants, mal aérés.

La zone aux parcours extrêmement explicites a donc généré autour d'elle une zone labyrinthique extrême. Dès que l'on s'éloigne de l'esplanade, l'espace

se rétrécit, les dénivellations et les cassures se font plus fréquentes. La dalle n'est jamais vraiment plate, elle n'est qu'une suite de brisures, d'escaliers, de pentes...

Comme projetés vers l'extérieur, ces morceaux de dalles butent sur le boulevard circulaire comme sur une enceinte de château fort qui protège La Défense de son contexte immédiat, la banlieue ordinaire.



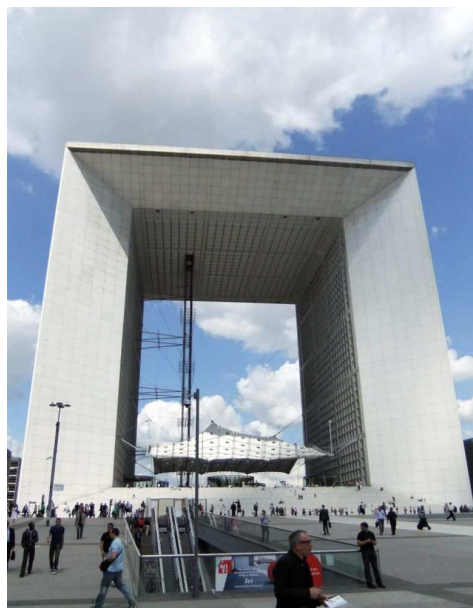
Les points bleux correspondent aux photos géolocalisées sur Panoramio / Google Earth. Ils redessinent très nettement ce que les urbanistes ont donné à voir: l'axe historique et l'esplanade (l'équivalent pour La Défense de la Main Street de Disneyland), en évitant systématiquement l'envers du décor.

La Défense est une île perdue au milieu du plancton urbain. La circulation sur le boulevard circulaire est rapide et dangereuse. Le flux continu du trafic enferme le quartier dans ce qui ressemble à un immense échangeur d'autoroute ou un immense rond-point, une montagne russe pour automobilistes, avec une débauche de montées et descentes, courbes, accélérations et décélérations... si bien qu'on s'imagine dans un vaste territoire, à l'échelle de cette profusion de routes. Mais en réalité, toutes ces boucles et ces dénivelés sont condensés dans un espace minuscule, collées les unes aux autres, se superposant, passant de sous-sol obscur en surplomb vertigineux, zigzaguant entre les tours, slalomant au milieu des entrées et sorties des parkings, communiquant entre eux à l'infini. Entre les trous laissés par cette tuyauterie de conducteurs aveugles, le quartier d'affaires s'insère comme la statue de vache au centre d'un rond-point, et on a

parfois le sentiment, en tournant autour sans savoir comment y pénétrer, qu'il joue le même rôle: décoratif et inaccessible.

La liaison du quartier avec l'extérieur se réduit à sa plus simple expression. Soudain, il n'y a plus qu'une passerelle suspendue au dessus des voies de circulation, de morceaux de chantiers ou de parkings. Une fois la passerelle traversée, on se trouve au dessus de coins de banlieue qui, au contact du monstre, ont dérivé de sa forme, de manière plus chaotique encore.

Pour redescendre sur terre, on pénètre dans escaliers contenus dans d'étranges boîtes de béton, on descend à pied des escalators qui n'ont jamais fonctionné, on suit des chemins qui changent de direction de façon imprévisible, des escaliers ajoutés à la va-vite, des trottoirs de 50 cm. de large bordant des voies rapides ou traversant des parkings avant de remonter dans un jardin public...



Comme dans tous les bons romans de science-fiction urbaine, ses sous-sols abritent un monde parallèle: parkings, autoroute, centre commercial, stations de bus, centres de conférences internationaux, stations de métro abandonnées, atelier d'artiste, chapelle, cantines secrètes, voies de chemin de fer, salles vides dont on a oublié la destination... Ils sont habités par des SDF, des policiers, des travailleurs, des automobilistes, des squatters, des touristes égarés, des drogués, des photographes de mode, des ingénieurs...

Tous les cent mètres, une logique spatiale nouvelle. On a voulu innover systématiquement, créer partout de nouvelles géométries architecturales, de

nouvelles configurations urbaines, de nouveaux systèmes de repérage. Le résultat est une immense accumulation d'éléments disparates, reliés par des systèmes contradictoires. Pourtant les espaces n'apparaissent pas singuliers au visiteur: La Défense est une accumulation de nouveautés, toutes différentes et indifférentes.

C'est sans doute de là que le site tire une partie de son attrait. Il exerce en effet «la fascination des labyrinthes et des chambres secrètes, des passages sombres et des vertigineuses volées de marches [...] ni un bâtiment ni une ville, mais une synthèse des deux, cette architecture fut conçue par des gens qui construisaient en s'en remettant à leur lumière intérieure et leur imagination vierge.» Cette description de Bernard Rudofsky (Architecture sans architectes), n'était pas destinée à La Défense, mais elle s'y applique parfaitement.

Du fait de toutes ces aberrations, La Défense échappe aux intentions de ses concepteurs. Le projet initial n'est jamais réalisé; et au lieu d'engendrer un quartier bêtement moderne, fonctionnel et bien composé, c'est un lieu magique qui est sorti de terre: un immense parc d'attractions en changement permanent, jamais conforme à ce que l'on attend.

Elle constitue un monde en soi, et reproduit « la forme première de la cité mythique: c'est une île qu'entoure un périphérique comme un fleuve » (Patrick Grainville). C'est un espace fantasmatique, plein d'objets magiques (arche, tours, collines de béton, voûte gigantesque, passerelles en plein ciel, souterrains obscurs...), totalement inintelligibles pour qui ne connaît pas leur origine.



La Défense est un parc d'attractions qui s'ignore. Elle offre des espaces de jeu immenses, déserts, et très peu surveillés. Certes, les tours elles-mêmes sont munies de portails infranchissables. Mais il reste une quantité d'espaces accessibles – souvent de très grandes dimensions – sous-sols, parkings, toits de certains immeubles... La plupart des parkings sont libres d'accès aux skaters, les espaces servants sont généralement accessibles, les vigiles tolérants.

La durée d'une promenade à La Défense est potentiellement infinie.

Assemblage poétique d'objets architecturaux, chambres secrètes, labyrinthe d'espaces tantôt souterrains tantôt aériens, parcours étranges... La Défense tient moins de l'urbanisme moderne que du collage surréaliste.





Bourgo Mall

Sud de la Tunisie Djerba

Situé dans un site archéologique de Bourgo Implanté sur 4 hectare de verdure. Le complexe est de 18000m²

Centre commerciale + Résidence
Haut standing 78 appartements +
Centre de loisir



Plan de masse

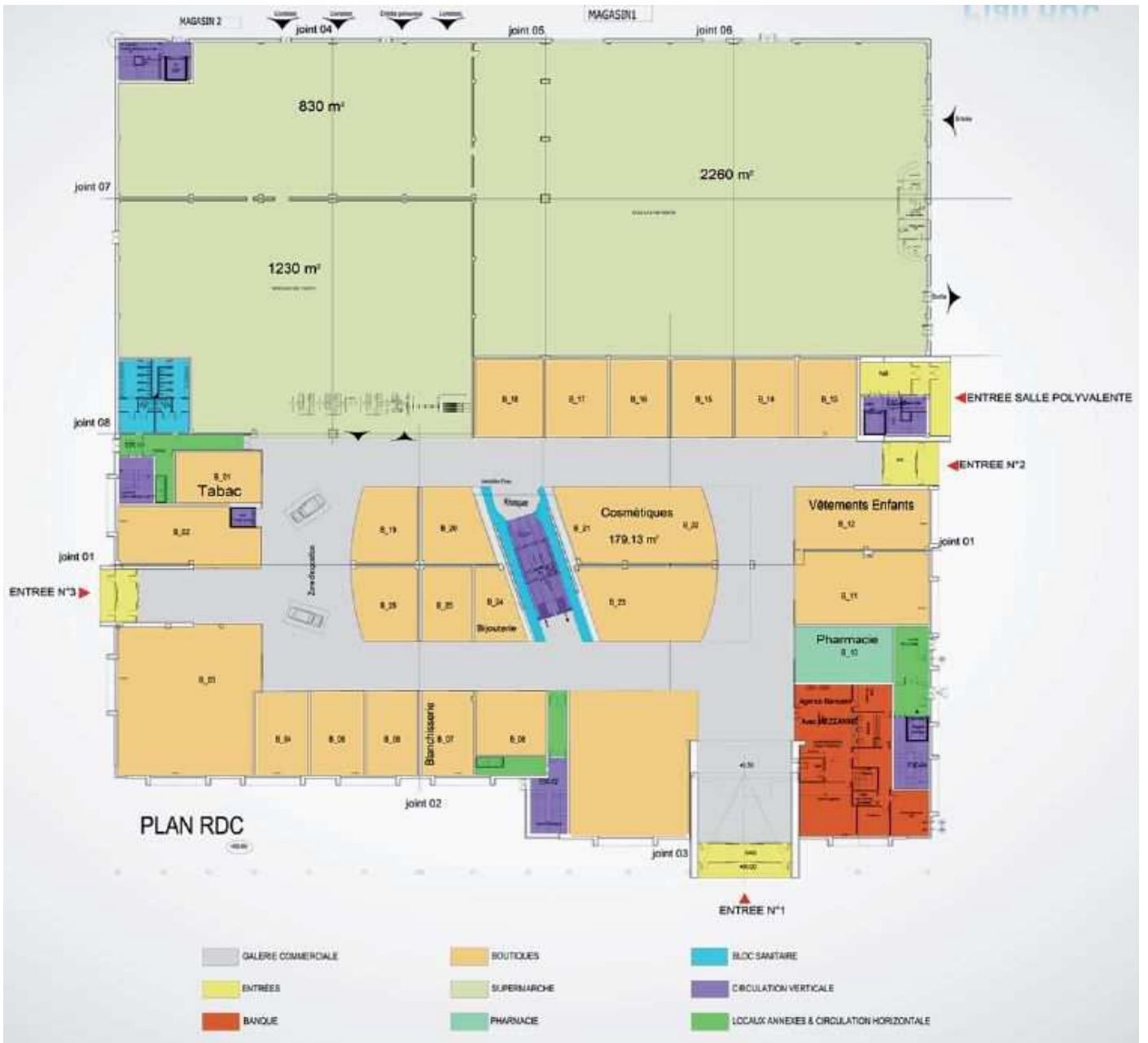
1- Résidence 2- Centre commercial 3- Parc de loisir



L'importance est conforté par la richesse de son offres en terme de commerce avec pleins de boutiques, de loisir avec un parc d'attraction ainsi d'une aire de jeux Espace de service pour les voitures parking de 400 places et une Résidence.



L'architecture du Mall respecte ses caractéristiques typiques faisant des arcs et des voutes.



Plan RDC du Mall40 boutiques
 Supermarché d'une superficie de 4500m2





Plan 1er Etage





Plan 1er Etage du Mall

L'étage offre plus de services: salles polyvalente mariage séminaire théâtre ...ect; Cinema; 07 stands entre restaurants cafeteria avec un Sky-Dôme laissant entrer la lumière; une terrasse extérieure bien aménagée

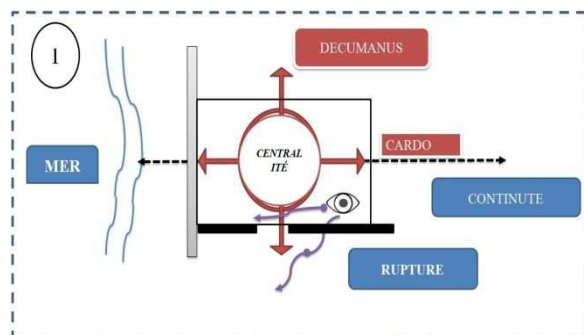
Principe:

- Principe de regrouper tout dans un seul et même site
- Réjouir d'une myriade d'offres de styles de vie
- Offre un service complet en termes de commodités et d'activités ludiques et culturelles
- Un lieu familier confortable et réconfortant où tout un chacun pourrait trouver son compte
- Un temple de shopping
- Une attraction pour le shopping touristique



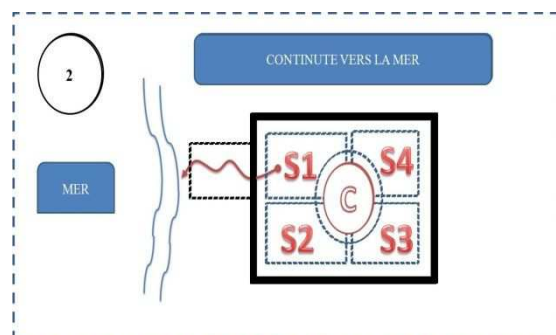
SYNTHESE

A travers les exemples thématiques nous avons procédé à une projection se basant sur l'axialité représenté dans l'esplanade de la défense. Mais dans notre cas s'agissent d'une double liaison nous avons opté pour deux axes structurant comme pour les villes romaines il s'agit d'un Cardo et d'un Decumanus.



La Référence romaine s'arrête uniquement à l'idée de structurer la zone au secteur autour d'une centralité

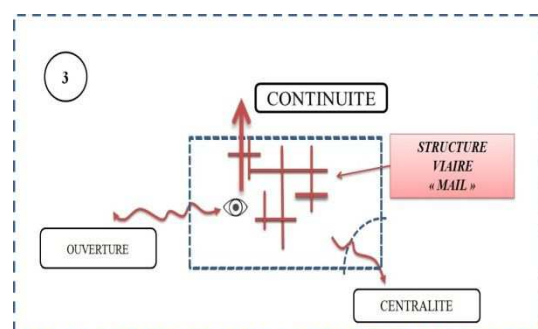
Le découpage sectoriel se retrouve en seconde phase il permet de traiter les zones non pas par la fonction mais par l'échelle chaque secteur est réduit pour être placé à l'échelle du piéton



En plus les secteurs assurent une continuité visuelle et physique vers la mer

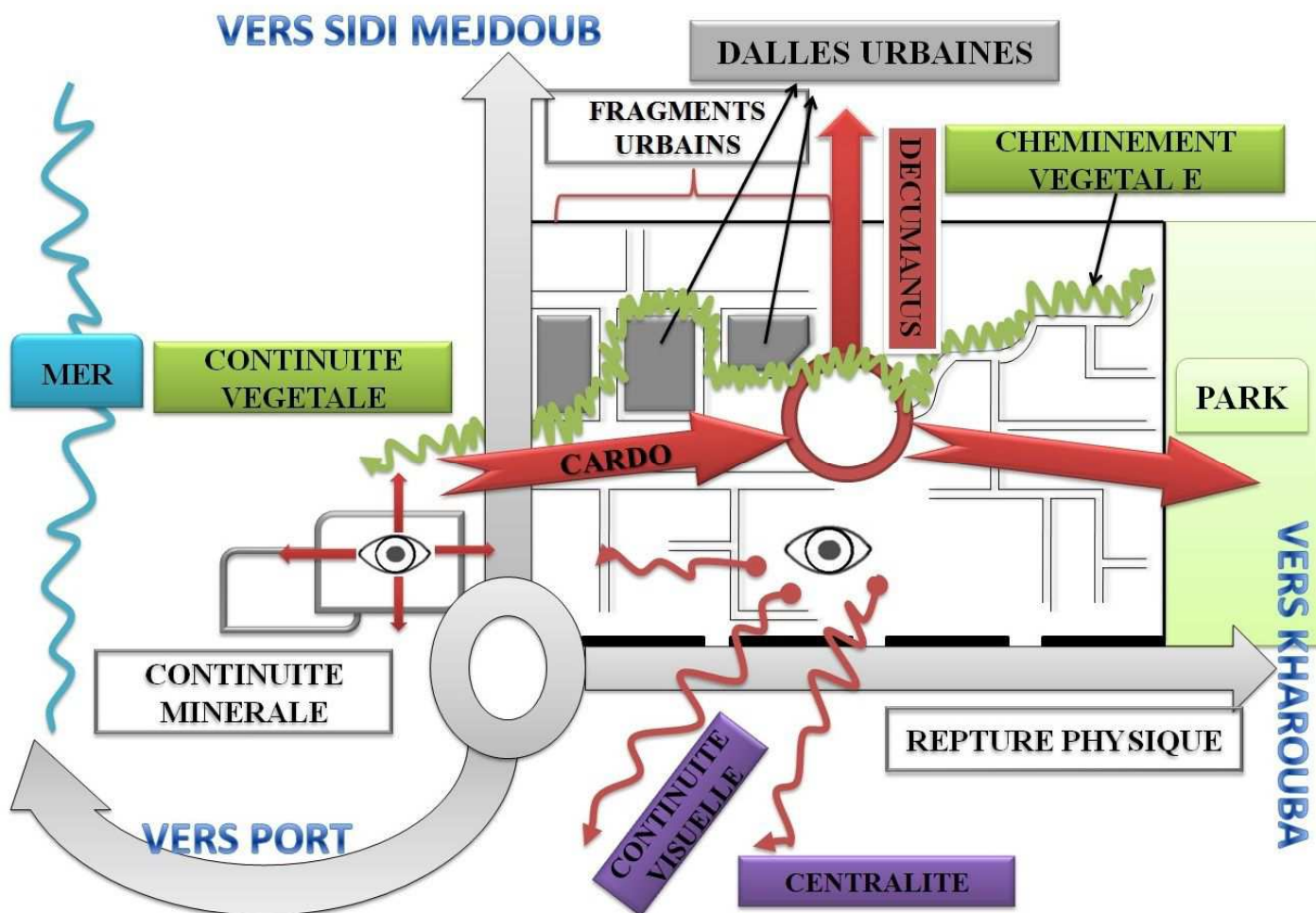
En troisième phase nous opterons pour la structure urbaine la plus adéquate pour garantir la fonction commerce loisirs

Une trame de végétation su a appliqué sur la trame viaire afin de garantir un ensemble cohérent



La Topographie et la pente vers la mer sera prise en compte avec le principe de la dalle urbaine étagée qui formalisera le projet sous forme de gradins

Pour la route est juste une rupture physique mais elle garanti la continuité visuelle



CHAPITRE III

APPROCHE ARCHITECTURALE

Introduction :

L'approche architecturale constitue l'avant dernière phase d'élaboration de notre projet. Après un rappel sur les fondements théoriques et les instruments adoptés pour la projection, nous présentons :

La complexité et l'ambigüité architecturale :

La création formelle est liée à trois critères :

- Le programme comme base de projection.
- L'environnement comme cadre physique qui accueille le projet.
- La forme et le style architectural adopté et les exigences contextuelles et ses propres règles.

L'approche programmatique :

A travers l'analyse thématique et l'analyse du site, on constate que notre projet comporte différentes activités liées au secteur du tourisme du commerce de la culture, etc.

Il s'agit donc d'un projet d'aménagement qui verse dans le multisectoriel en garantissant une mixité des fonctions et des usages.

Il s'adresse à différentes franges de la population, c'est un lieu de rencontre, loisir, communication, et de commerce. Dont les objectifs sont :

- Renforcer l'infrastructure touristique.
- Renforcer l'image du site et faire de notre projet un lieu de rencontre qui réunie tout ce dont chaque individu a besoin.
- Rendre le site accessible et fréquentable.

Notre programme va s'articuler autour de trois grands volets qui sont :

- Commerce.
- Loisir.
- Résidence.

Le programme:

Le Programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire.

« Le programme est un énoncé des caractéristiques précises d'un édifice à concevoir et à réaliser, remis aux architectes candidats pour servir de base à leur étude, et à l'établissement de leur projet ». D'après le dictionnaire Larousse

Le programme consiste en une énumération des entités et locaux nécessaires, avec leur localisation dans le projet et leur surface.

Cela devra nous permettre de déterminer les exigences quantitatives et qualitatives du projet.

Programme chiffré :

<i>Nom du bâtiment</i>	<i>Fonction</i>		<i>Surface</i> <i>(Dont 30% est réservé pour la circulation)</i>
Complexe Polyvalent.	Hôtel	Base (03 étages).	790 m ² x 03
		Chambres (08 étages).	790 m ² x08
		Services (02 étages).	790 m ² x 02
		Auditorium (03 niveaux).	3000 m ² x03
	Parking (03 niveaux ;320 places).	3000 m ² x03	
Centre Culturel.	Centre culturel (05 étages).		350 m ² x 05
High-tech 1 (07 étages).	Hitech 1 (07 étages).		170 m ² x 07
High-tech 2 (07 étages).	Hitech 1 (07 étages).		225.40 m ² x 07
High-tech 3 (05 étages).	Hi-tech 1 (05 étages).		630 m ² x05
Loisir.	Loisir (03 étages).		1056 m ² x03
Textile.	02 boutiques (04 étages).		510.3 m ² x04
	01 Boutique (04 étages).		280 m ² x 04
Services.	Services		2352 m ²
	Parking sous sol (270 places par niveau)		4900 m ²

L'approche conceptuelle :

notre projet se structure autour d'une superposition de trames destinées à organiser la vie du site.

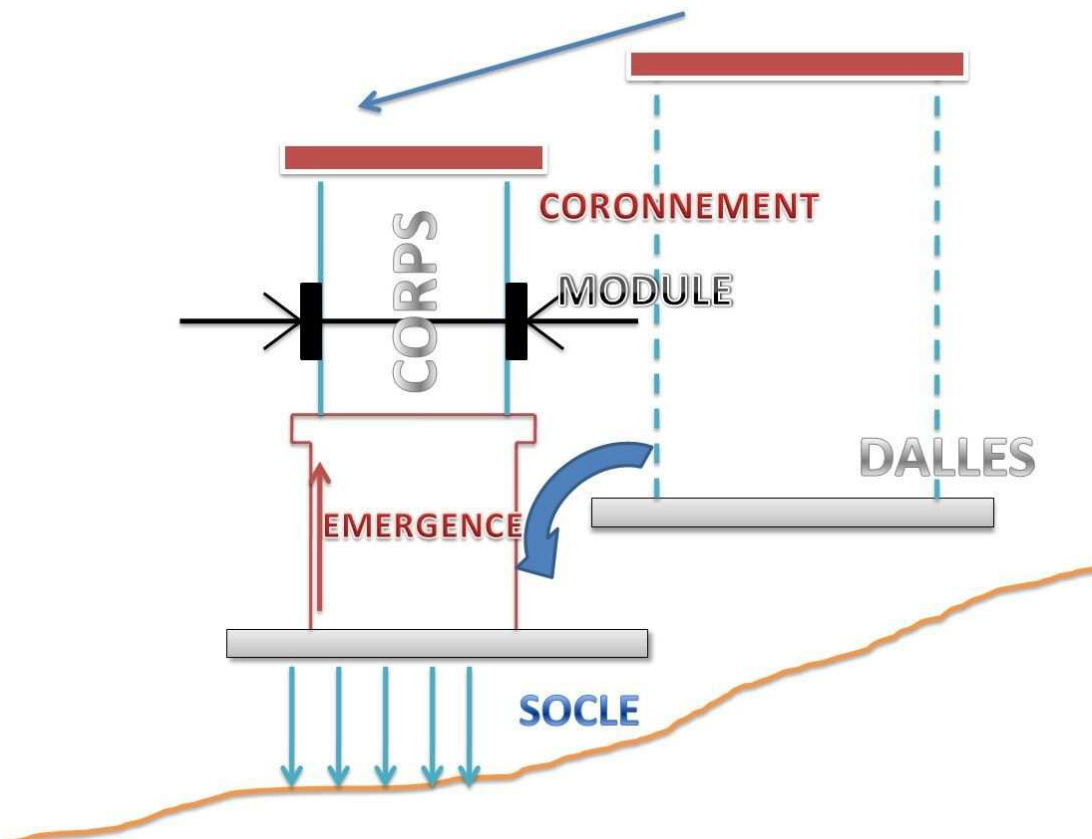
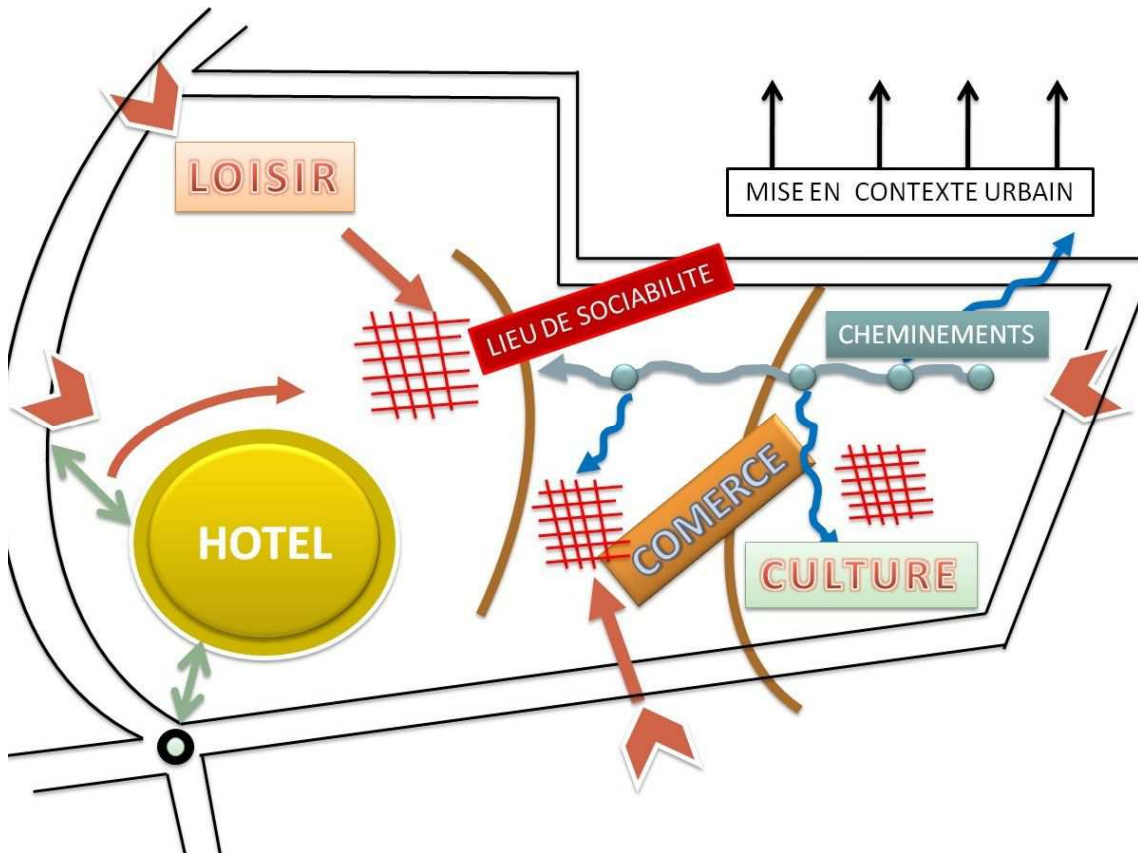
Ainsi, une trame viaire entoure le site et permet des accessibilités mécaniques vers les différentes entités du projet. Il s'agit d'accès vers des parkings en sous-sol afin de libérer l'assiette.

La trame de circulation piétonne n'est pas forcément adjointe à la trame mécanique. Elle s'en dissocie à un moment pour devenir maîtresse du projet. Il s'agit de cheminements pénétrants associé à des places animées.

Les points de rencontre et de rassemblement sont des nœuds aux croisements des promenades. Ils englobent également les circulations verticales permettant les jonctions entre les différents niveaux du projet, agencés en dalles urbaines.

L'élément bâti est tout autant structurant que le reste des trames. Il représente par le choix architectural une extension de la structure urbaine vers le géométral. Une élévation de la logique dans la troisième dimension.

SCHEMAS



Le loisir

Le loisir est la pratique d'une activité libre ou encadrée dont l'objectif est : découverte, plaisir, distraction, divertissement...etc.

Les loisirs sont la somme de toutes les distractions auxquelles nous consacrons nos moments de liberté. Par opposition au « temps du travail », le « temps libre » est généralement associé aux notions de plaisir et de divertissement.

On appelle loisir l'activité que l'on effectue durant le temps dont on peut disposer en dehors de ses occupations habituelles (emploi, gestion de la maison, éducation des enfants...) et des contraintes qu'elles imposent.

Le loisir devient un réparateur biologique basé sur l'harmonie entre deux rythmes, celui de la vie et celui des loisirs.

Les types de loisir :

- Loisirs sportifs.
- Loisirs culturels.
- Loisir socio-éducatif.
- Loisirs scientifique.
- Loisir traditionnels, loisirs modernes...etc.
- Les temps des loisirs :
 - Court terme.
 - Long terme.
 - Fin de semaine.
 - Fin de journée.

Les avantages du loisir :

- Divertissement : afin de délivrer l'homme de l'ennui, loisir évasion, de dépaysement, du changement et de la recherche où l'imagination peut se donner libre cours.
- Délassement : afin de délivrer l'homme de la fatigue : loisir de repos, de silence, de farniente, des occupations sans but défini, sans objectifs impératifs.
- Développement : afin de délivrer l'homme de l'automatisme, de pensée et du conformisme de l'action quotidienne, loisir de la culture du corps et de l'esprit, épanouissement de la personnalité.

Dans notre cas le loisir va renforcer les deux termes suivants :

Les rencontres :

Les espaces verts sont des lieux de vie les plus diverses offrant un grand choix d'activités, donc des lieux de liberté, des lieux de sociabilisation que la meilleure cellule d'habitation ne pourra remplacer. On peut inférer de l'existence d'un rituel social qui produit une osmose entre l'individu et son unité de voisinage son quartier, sa ville.

La promenade : aujourd'hui la promenade à pied ou à vélo est devenue une activité de loisir et de distraction, (voir la figure) cependant plusieurs facteurs vont probablement augmenter l'intérêt de ces modes de déplacements : du point de vue médical, le vélo et surtout la marche, sont de plus en plus considérés comme des exercices de base irremplaçables pour chacun de nous.



Coulée verte René-Dumont

Hotel del Valle Spa - Rinconada / Estudio Larraín :



- Architectes : Estudio Larrain.
- Emplacement : Rinconada de Los Andes, Valparaíso, **Chili**.
- Architectes de projet : Rodrigo Larraín Gálvez, Rodrigo Larraín Illanes.
- Collaborateurs : Alonso de Orbegoso, Nicolás Yates, Francisca Rossel.
- Zone du projet : 1422,0 m2.

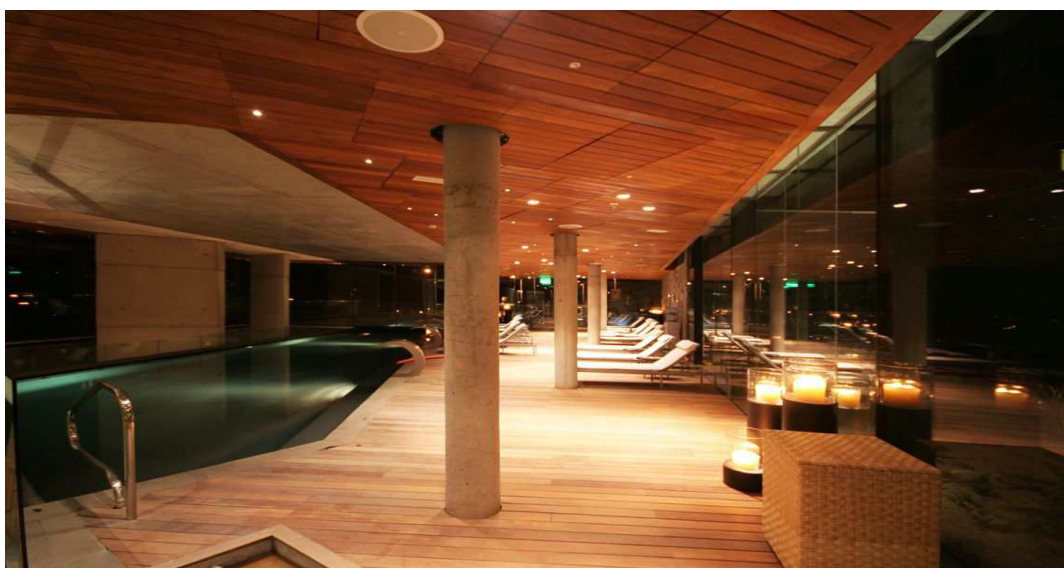
L'architecture du bâtiment reflète non seulement la topographie, car il est situé sur une colline avec une pente raide, mais aussi le programme de l'immeuble.

Il y a des zones plus publiques qui sont plus éclairés et liés à l'environnement, et d'autres où le calme et la relaxation est nécessaire, sont plus sombres et plus privé.



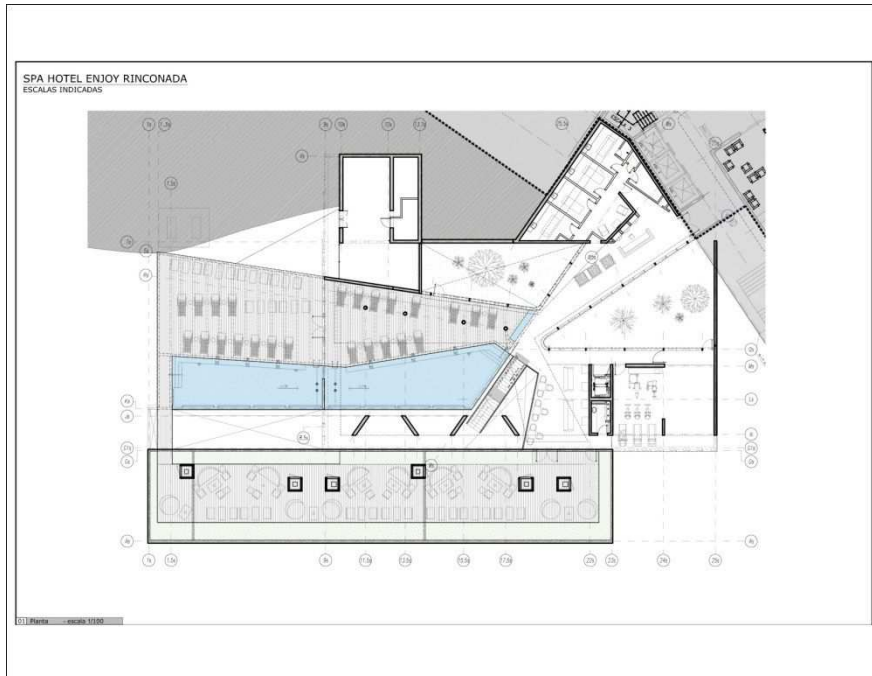
En réponse à ces exigences, le bâtiment a été conçu en deux niveaux décalés les uns des autres. Le niveau supérieur a été conçu comme si un pli rompu de la colline, la génération d'un espace entre, d'un balcon qui se prolonge sur les collines environnantes. A ce niveau, il y a des piscines, une salle de gym et une petite cafétéria.

En revanche, le niveau inférieur, qui abrite les espaces spa, est plus étanche à l'air, plus intime, un espace "à l'intérieur de la colline" et le rock. Cet endroit donne l'impression d'être dans une grotte, où les vues sont contrôlées, fragmenté, dominé par les ombres et le bruit de l'eau qui coule sur les murs.



Le bâtiment est situé partie extérieure et une partie à l'intérieur de la colline.

Au niveau supérieur, il y a deux cours avec des formes qui cassent la géométrie dans le plan, une "toile" rectangulaire qui renforce encore l'idée d'habiter un espace entre les collines et où le ciel est particulièrement pertinent.



Dans le même temps, ces espaces intermédiaires créent des perspectives déformées dans toutes les directions.

Le décalage entre ces deux volumes a généré un "crack" qui abrite la circulation du volume inférieur, qui court le long d'un mur de pierre où l'eau tombe de la piscine sur le volume supérieur.

Les murs végétalisés



Définition et présentation :

Les concepts de mur vivant, mur végétalisé et mur végétal décrivent des jardins ou écosystèmes verticaux, plus ou moins artificiels, conçus tantôt comme éléments esthétiques de décor, dans le cadre de ce que l'on appelle le jardinage urbain, tantôt comme œuvres d'art utilisant le végétal, ou encore comme éléments d'écologie urbaine. Dans ce dernier cas, ces murs, comme les terrasses végétalisées ou les clôtures végétales, peuvent contribuer à la quinzième cible HQE (Haute Qualité Environnementale)¹⁸, ainsi peut-être qu'à la restauration de réseaux de corridors biologiques, en ville notamment.

Le mur végétal est une paroi qui s'élève parallèlement aux murs du bâtiment à protéger. Selon son orientation et sa composition, le mur vert servira à la fois d'écran contre les vents dominants, les intempéries, le bruit, l'ensoleillement mais également la pollution. Ils peuvent servir de refuge ou de garde-manger pour les oiseaux, les invertébrés ou les mammifères, mais ils

semblent également pouvoir jouer un rôle en matière de microclimat et de qualité de l'air.

La façade végétalisée constitue ainsi une approche complémentaire et innovante de penser l'espace vert en ville. Elle peut se faire soit à partir du sol directement, les racines de plantes grimpantes y puisant leur nourriture et l'eau, soit en intégrant la flore au bâtiment, via des balconnières, des jardinières, ou des systèmes plus complexes de murs végétaux.

18 Le principe de la cible n°15 de la démarche HQE est la restauration ou le maintien de la biodiversité. Plus un milieu est complexe (creux, bosses, zones d'ombre, de soleil, sèches, humides, milieu boisé, strates herbacées, etc.), plus il est susceptible d'accueillir une faune et une flore riches et diversifiées. Cet écosystème doit pouvoir se stabiliser et se réguler de lui-même ou à faible coût.

La mise en œuvre des murs végétalisés :

Végétalisation suspendue : La végétalisation suspendue pourrait être assimilée à l'adaptation d'une toiture végétale sur le plan vertical. La végétation ne prend pas racine au sol mais pousse directement sur un substrat couvrant toute la surface du mur. **Végétalisation suspendue modulaire :**

Il existe plusieurs procédés pour réaliser la végétalisation suspendue d'un mur. Des plantes peuvent ainsi être mises en terre dans des bacs adaptés. Des modules spécialement conçus remplis de substrats (laine de roche...), pré cultivés ou à planter, sont placés dans une structure métallique. L'installation est chevillée au mur ou fixée à l'aide de rails. Une lame d'air est conservée entre le complexe végétalisé et le mur. Le mur végétal est irrigué par le haut à l'aide de tuyaux perforés, raccordés au circuit fermé d'alimentation en eau et en substrat.

Entretien :

L'entretien des toitures végétalisées varie de deux interventions annuelles pour les toitures extensives (inspection des ouvrages, retrait des déchets et pousses spontanées de ligneux), à un entretien plus régulier pour les végétalisations intensives (taille, désherbage, arrosage...). Dans tous les cas, il est indispensable d'effectuer tous les ans un contrôle des évacuations d'eaux pluviales, du bon fonctionnement des couches drainantes et des relevés d'étanchéité. Un désherbage manuel la première année doit être envisagé lors d'une mise en place par semis afin de laisser leur place aux végétaux désirés. Il convient de ne pas utiliser de produits phytosanitaires.

Les avantages des murs végétalisés :

- Diminution de l'effet 'Ilot de chaleur'
- - Il protège le bâtiment contre l'effet corrosif des pollutions urbaines (pluie acide, pollution atmosphérique) et contre l'humidité (acide, en ville), en offrant une surface imperméable à la pluie.
- La végétalisation des façades offre une surface végétale supplémentaire et significative pour l'épuration de l'air et la production d'oxygène.
- Rendre les murs antibruit.
- Intérêt visuel et esthétique : changer l'image du bâtiment.
- Biodiversité : participant à la préservation de la biodiversité floristique et faunistique en milieu urbain.

Les Inconvénients des murs végétalisés :

- L'aménageur doit prendre en compte les problèmes qui peuvent être posés par l'humidité (salissures par les spores de fougères, de mousses et de champignons, risques de court-circuit en cas d'éclairage artificiel, de chauffage, présence de pompes, etc.).

- Ces murs peuvent aussi être colonisés par une faune d'invertébrés tolérés ou souhaités en aquaterrarium, mais non désirés dans une habitation ou un lieu public.
- Certains murs maçonnés à la terre ou à la chaux hydraulique doivent être protégés de la pénétration de racines susceptibles de les dégrader. Un entretien et des vérifications régulières sont nécessaires.
- En cas d'utilisation de plantes exotiques, afin d'éviter d'importer des organismes indésirables ou microbes pathogènes, il est recommandé de travailler avec des horticulteurs spécialisés et des plantes dont l'origine est traçable et légale.

Bibliographie

Ouvrage:

- Cours Histoire de l'Architecture (HA) Licence 3 - Roubaï-Chorfi Nabil sur le POSTMODERNISME
- Livre " Urban space " / Rob Krier
- Livre " De l'ambiguïté en architecture" / ROBERT Venturi
- Les annales de la recherche urbaine (PDF)
- L'architecture commerciale à l'usage : évolution et recomposition (PDF)
- L'architecture de la postmodernité (PDF)*
- Bourgo Mall (PDF)

Mémoire:

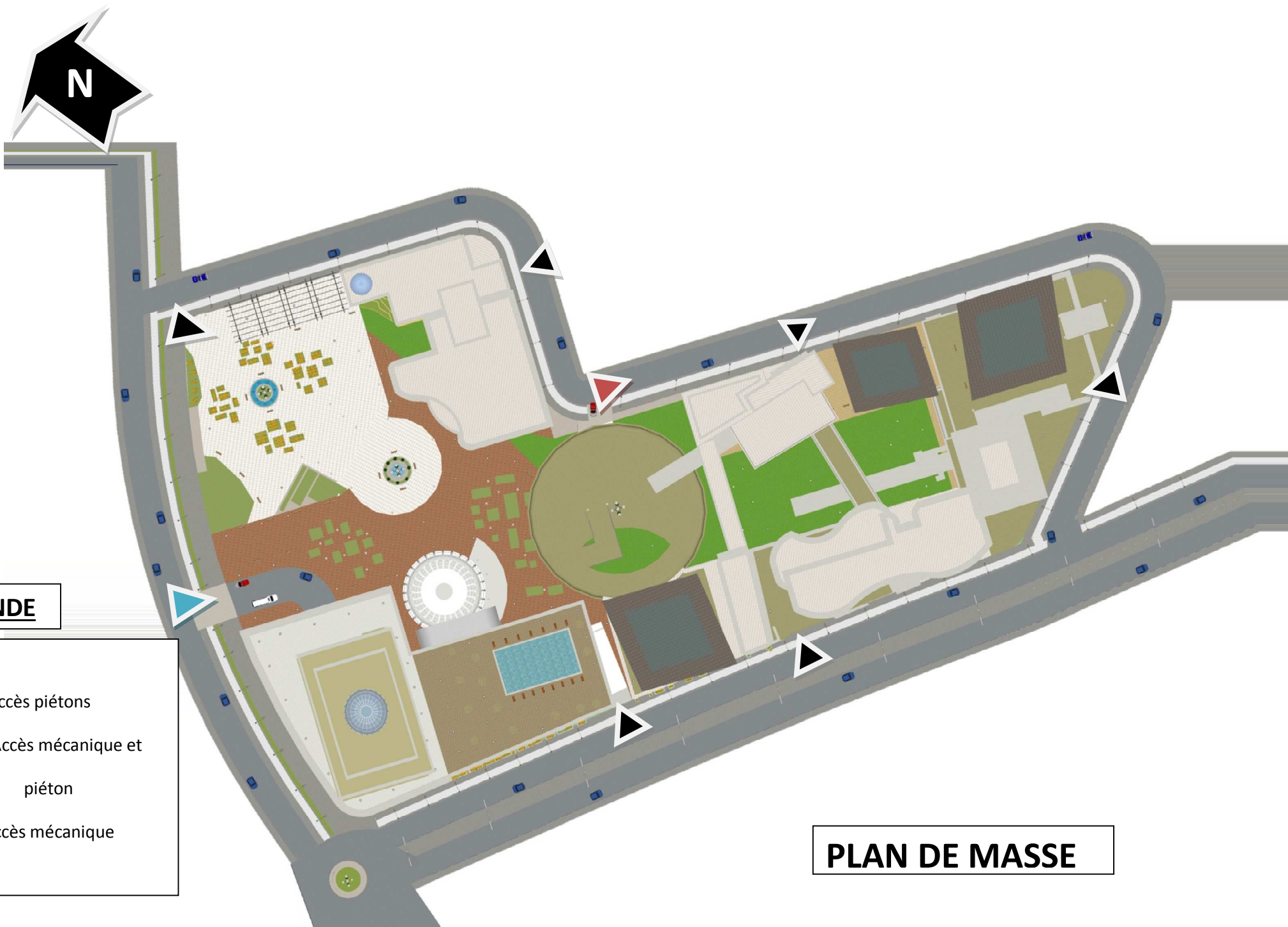
- Mémoire magister de L'université de Constantine /Option: Ville et projet urbain/ Thème: QUEL PROJET URBAIN POUR UN RETOUR DE LA VILLE VERS LA MER ,CAS D'ETUDE DE SKIKDA / Présenter par: Mr HADEF Rachid
- Mémoire de Magister Universitaire Souk Ahras "Rationalisation et développement des systèmes constructifs industrialisés" / Thème : Equipement commerciaux et méthodologie de conception par recours à un système constructif tridimensionnel / Présenter par: MIHOUBI Mohammed Salah

Site Internet:




- fr.wikiarquitectura.com
- www.archdaily.com
- www.nogoland.com
- www.architectenweb.nl



PLAN DE MASSE AVEC L'ENVIRONNEMENT IMMEDIAT



LEGENDE

-  Accès piétons
-  Accès mécanique et piéton
-  Accès mécanique

PLAN DE MASSE

LES DIFFERENTES VUES

